

Les PETITS et les GRANDS amis

Faciliter des échanges et développer
des attitudes favorables
entre les générations en milieu minoritaire



Danielle de Moissac
Dominique Arbez
David Alper
Patricia Bourrier

janvier 2021



Les aînés et les enfants, deux groupes distincts.

Nota : Afin d'éviter la lourdeur qu'entraînerait la répétition systématique des termes masculins et féminins, le présent document a été rédigé en utilisant le masculin pour désigner les personnes. Les lectrices et les lecteurs sont invités à en tenir compte.

Les PETITS et les GRANDS amis

Remerciements

L'équipe de recherche tient à remercier les enfants, les aînés, leurs familles et le personnel du service de garde éducatif et du foyer de soins de longue durée qui ont accepté de participer à ce projet communautaire cherchant à favoriser les échanges intergénérationnels et interculturels en français au Manitoba. L'équipe est également reconnaissante envers les partenaires communautaires, soit Actionmarguerite, Saint-Boniface Garderie des Bambins, la Fédération des parents de la francophonie manitobaine et la Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba, pour leur soutien et leur engagement dans cette initiative.

L'équipe remercie le comité consultatif, composé de Daniel St-Vincent (Actionmarguerite), Stéphanie Rouet (Actionmarguerite), Thérèse Musafiri (Saint-Boniface Garderie des Bambins), Brigitte L'Heureux (Fédération des parents de la francophonie manitobaine) et Joanne Colliou (Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba), qui ont su guider l'équipe dans le développement de séances intergénérationnelles et interculturelles, le recrutement des participants, la collecte de données et la validation des données recueillies et présentées dans ce rapport.

L'équipe remercie également les assistants de recherche qui ont contribué à la collecte de données et à l'analyse, soit Elisabeth Nteghoué Toupain et Tristan Phair, ainsi qu'aux assistants juniors qui ont prêté main forte pendant les séances intergénérationnelles, soit Breanna Barker, Rhéanne Girard, Charlie Dilk et Erin Shaw. Un merci spécial à Marie Seillery, assistante junior et photographe, pour les photos prises lors des séances.

La réalisation de cette étude a été possible grâce à une contribution financière du Consortium national de formation en santé – volet Université de Saint-Boniface, qui est financé par Santé Canada dans le cadre de la *Feuille de route pour les langues officielles du Canada 2018-2023 : éducation, immigration, communautés*.¹

1 Les points de vue exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de Santé Canada.



Les PETITS et les GRANDS amis

À propos des auteurs

Danielle de Moissac est professeure titulaire à la Faculté des Sciences de l'Université de Saint-Boniface et coordonnatrice de la recherche au Consortium national de formation en santé – volet Université de Saint-Boniface. Ses intérêts de recherche portent sur la santé des francophones vivant en situation minoritaire au Manitoba et leur accès aux services sociaux et de santé en français. Elle a un intérêt particulier pour les aînés et leur rôle continu dans la société. Sa contribution à cette étude a été l'analyse des données et la rédaction du rapport.

Dominique Arbez est l'instigatrice et chercheure principale du projet intergénérationnel; elle a effectué toutes les démarches pour la mise en œuvre du programme et la cueillette des données. Au moment de l'étude, elle était professeure et coordonnatrice du programme de Diplôme en Éducation de la jeune enfance à l'École technique et professionnelle de l'Université de Saint-Boniface et présidait la Table de recherche de la Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba. Elle enseigne aujourd'hui en milieu scolaire d'immersion française.

David Alper est professeur à l'École de travail social de l'Université de Saint-Boniface. Il a autrefois été travailleur social et coordonnateur du Programme de sensibilisation aux aînés hospitalisés. Il a milité pour la mise sur pied du Centre d'apprentissage et de service de garde à l'Université de Saint-Boniface. Il a un intérêt particulier pour les politiques sociales et les inégalités sociales en santé.

Patricia Bourrier est professeure à l'École des sciences infirmières et des études de la santé de l'Université de Saint-Boniface. Ses champs d'expertise comprennent la santé mentale et la santé publique. Elle a un intérêt particulier pour la santé mentale des aînés.



Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire

Les PETITS et les GRANDS amis

Table des matières

Remerciements	iii
À propos des auteurs.	iv
Résumé	vi
Introduction	1
Revue de la littérature	3
Objectifs	6
Méthodologie.	7
Conception et contexte de l'étude	7
Participants et recrutement.	8
Programme intergénérationnel.	9
Description des séances.	10
Outils et collecte de données	11
Analyses	14
Résultats	15
Perspectives des aînés et des proches aidants	15
Personnel du foyer de soins de longue durée	27
Enfants.	29
Observations.	38
Discussion.	41
Conclusion	46
Références	47
Annexe 1 – Dessins commentés	53



Les PETITS et les GRANDS amis

Résumé

Dans la francophonie canadienne en contexte minoritaire, la population croissante d'aînés est à risque d'isolement social en raison des effets du vieillissement et du statut linguistique minoritaire. Les aînés vivant avec la démence sont davantage vulnérables à l'isolement, ce qui peut avoir comme conséquence d'aggraver le déclin cognitif et psychologique. D'autre part, la mobilité familiale, en particulier celle des familles immigrantes, fait en sorte que les échanges entre générations sont moins fréquents, tant pour les enfants que pour les aînés. Ce manque d'exposition et d'échanges entre les générations peut avoir un effet sur les enfants et mener à une perception défavorable des personnes âgées. Des études ont démontré que la participation aux programmes intergénérationnels favorise la santé physique et mentale des aînés, ainsi que leur engagement social. Pour les enfants, ces programmes favorisent leurs compétences sociales et émotionnelles et le développement d'attitudes positives à l'égard des aînés. Les programmes visant les aînés avec la démence et les enfants d'âge préscolaire suggèrent une attention particulière aux choix d'activités pour maintenir l'intérêt des deux groupes tout en respectant leurs capacités physiques et cognitives.

Un programme intergénérationnel a été mis en place pour pallier l'isolement social des aînés et favoriser le développement d'attitudes positives chez les enfants à l'égard des aînés tout en reflétant la langue et les diverses cultures de la francophonie manitobaine. Une étude a été menée, ayant comme objectifs d'examiner l'impact de cette initiative sur le sentiment d'isolement social des résidents aînés d'un foyer de soins de longue durée et la perception des enfants quant aux aînés. Un objectif complémentaire était de développer de nouveaux partenariats communautaires pour favoriser la pérennisation d'une telle initiative; ainsi, une collaboration communautaire s'est développée entre l'Université de Saint-Boniface et plusieurs organismes, dont un service de garde éducatif francophone, un foyer de soins de longue durée à but non lucratif pour aînés francophones, la Fédération des parents de la francophonie manitobaine et la Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba, dont les représentants ont formé un comité consultatif. De plus, une équipe de recherche interdisciplinaire et l'apport d'assistants de recherche, tous étudiants dans divers programmes

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

d'études, ont mené à un bel échange selon les expertises de chacun et une complémentarité au sein de l'équipe de recherche et du comité consultatif.

Un programme intergénérationnel comprenant 8 séances d'activités a eu lieu à l'automne 2019 au foyer de soins de longue durée dans un espace permettant



Les aînés et les enfants écoutent une présentation.

aux enfants et aux aînés de participer à des activités de grand rassemblement et des activités en petits groupes. Les enfants du service de garde éducatif se déplaçaient une fois par semaine pour y participer.

Des entrevues semi-dirigées ont été effectuées avant et après le programme intergénérationnel auprès 1) des enfants, pour

qualifier leur perception des personnes âgées et 2) auprès des aînés, en ce qui a trait à leur réseau social et leur sentiment d'isolement. De plus, les parents/tuteurs des enfants participants ont été invités à compléter un questionnaire sur l'expérience de leur enfant auprès des personnes âgées avant les sessions intergénérationnelles. Les enfants participants ont pu créer des dessins commentés représentant leurs expériences avec les aînés à la suite de leur participation aux sessions intergénérationnelles. De plus, des observations ont été faites par des assistants de recherche lors des séances d'activité. Quelques membres du personnel du foyer de soins de longue durée et du service de garde éducatif ont également rempli un questionnaire d'évaluation de l'activité intergénérationnelle. Ainsi, l'ensemble des perspectives nous a permis de mieux saisir les effets des échanges intergénérationnels sur les participants.

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

Au total, 16 aînés et 9 enfants ont participé au programme intergénérationnel et une forte proportion a également participé à l'étude (13 aînés et 9 enfants). Cinq membres du personnel du foyer de soins de longue durée et quatre éducatrices en petite enfance ont également évalué la programmation et commenté les effets du programme sur les aînés ou les enfants. Globalement, les participants ont beaucoup apprécié la programmation. Tel que constaté par le comportement des aînés lors des séances, ces dernières ont eu un impact positif sur leur bien-être en contrant l'isolement social qu'ils pourraient ressentir du fait qu'ils sont en foyer de soins de longue durée, loin des membres de leur famille, ou suite à la démence. Leur réseau social se limite aux membres de la famille rapprochée qui vivent à proximité ou les membres de leur ordre religieux. Quant aux enfants, ce n'est qu'après quelques séances qu'ils sont devenus à l'aise d'interagir ouvertement avec les aînés. Suite au programme, leur perception des aînés en perte d'autonomie est devenue davantage réaliste quant aux activités qu'ils sont capables de faire. Au fur et à mesure de l'avancement du programme, les intervenants ont noté que les aînés comme les enfants avaient hâte de retrouver leurs Grands et Petits amis. En effet, des visites ont continué entre ces deux groupes après la conclusion du projet.

La majorité des membres du personnel, tant du foyer de soins de longue durée qu'en service de garde éducatif, a jugé que le programme était d'une durée adéquate, avec des activités qui convenaient aux deux groupes de participants, particulièrement les jeux physiques et la musique. La réussite du programme se fait sentir car de nouvelles relations humaines ont été créées. Quelques défis sont soulevés, se rapportant aux limites cognitives de certains participants et le manque de personnel pour le transport des aînés vers la salle de rencontre. Une piste d'amélioration serait d'inclure des activités centrées sur les aînés, tels que le partage de leurs souvenirs d'enfance. Une plus grande considération quant aux capacités des personnes âgées, particulièrement celles qui vivent avec la démence, aurait priorisée une collecte de données immédiatement à la fin du programme. Toutefois, tous sont d'accord qu'un tel programme devrait être repris, et des démarches ont été prises pour que ce soit possible, car ces activités rapprochent les générations, contribuent à la vitalité de notre communauté et favorisent une meilleure connaissance des personnes qui la forment.

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

Introduction

Les aînés représentent une proportion croissante de la population canadienne, particulièrement chez les francophones vivant en contexte minoritaire (Fédération des aînées et aînés francophones du Canada, 2019). Ces derniers sont davantage vulnérables et à risque d'isolement social en raison de leur âge avancé, de leur statut linguistique et de leur faible revenu (Bouchard *et al.*, 2015). Quoique ce projet se soit déroulé avant la pandémie, il a souligné le manque de ressources dans les foyers de soins de longue durée, surtout ceux à but lucratif, contribuant ainsi à l'isolement des résidents (Plagg *et al.*, 2020). Par ailleurs, le nombre d'enfants par famille et la mobilité font en sorte que les échanges entre générations sont moins fréquents. En plus de l'impact de la discrimination fondée sur l'âge ou l'âgisme déjà répandue dans la société aujourd'hui (Donizzetti, 2019), le manque d'exposition et d'échanges entre les générations peut également avoir un effet sur les enfants et mener à une incompréhension et une perception défavorable des personnes âgées. Des programmes intergénérationnels ont été mis en place pour pallier l'isolement social des aînés et favoriser le développement d'attitudes positives chez les enfants à l'égard des aînés. Ce projet propose donc l'adaptation d'une programmation d'activités intergénérationnelles, reflétant la langue et les diverses cultures de la francophonie manitobaine, et l'étude de l'impact de cette initiative sur le sentiment d'isolement social des participants aînés et la perception des enfants quant aux aînés. Des observations ont été effectuées lors des séances pour documenter les sentiments et l'engagement des participants. De plus, les intervenants en santé et en service de garde éducatif, ainsi que les familles des participants, ont été consultés quant à l'effet de la participation au programme intergénérationnel sur leur proche. Ainsi,



Un enfant et une aînée jouent avec un ballon.

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

l'ensemble des perspectives nous a permis de mieux saisir les effets des échanges intergénérationnels sur les participants.

L'idée de ce projet découle de discussions auprès du regroupement d'étudiants en travail social et en éducation de la jeune enfance de l'Université de Saint-Boniface (USB) qui siégeaient au sein du Comité garderie de l'Association étudiante de l'USB. Ce comité revendiquait la mise sur pied d'un service de garde, l'USB étant la seule institution publique postsecondaire au Manitoba n'ayant pas un tel service. Après plusieurs années de rencontres et d'efforts, ce travail a porté fruit, car le Centre d'apprentissage et de service de garde de l'USB verra le jour en 2021. Le Comité appuyait l'idée que ce service de garde éducatif devrait incorporer un volet de recherche, et un groupe d'étudiants ont mené une enquête sur les programmes intergénérationnels entre aînés et jeunes enfants. Par la suite, cette idée a été reprise par l'équipe de recherche.

Ce projet pilote a été possible grâce à une collaboration communautaire avec plusieurs organismes, dont un service de garde éducatif francophone, un foyer de soins de longue durée pour aînés francophones à but non lucratif, la Fédération des parents de la francophonie manitobaine et la Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba. De par leur expertise auprès des aînés et des enfants, des représentants de ces organismes ont pu partager leurs savoirs, favorisant ainsi la mobilisation des connaissances et la mise sur pied de séances qui répondent aux besoins de leur clientèle, mais également de leur organisme respectif. Notons également que l'équipe de recherche est interdisciplinaire, soit de quatre disciplines touchant la santé ou les services sociaux. De plus, les assistants de recherche, jeunes adultes en formation en éducation de la jeune enfance, en sciences infirmières et en travail social, ont participé aux séances et à la collecte de données, élargissant ainsi l'expérience sur plusieurs générations. La complémentarité des disciplines et des champs d'expertise des personnes impliquées a enrichi l'expérience de tous.

Ce rapport reprend une brève revue de la littérature sur les programmes intergénérationnels. Les objectifs de l'étude et la méthodologie privilégiée sont ensuite présentés, suivi des résultats obtenus et d'une discussion des éléments bénéfiques et des améliorations possibles. De nombreuses photos prises lors des séances agrémentent le rapport; elles nous aident à mieux

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

apprécier les échanges entre les aînés et les enfants et les réactions de chacun tout au long du programme intergénérationnel.

Revue de la littérature

Les aînés sont enclins à vivre la solitude et l'isolement social en raison de la réduction dans le nombre de relations interpersonnelles qu'ils entretiennent et d'une perte d'autonomie sur le plan physique et cognitif (Cohen-Mansfield *et al.*, 2016; Lee *et al.*, 2019). La solitude se définit comme un sentiment de détresse qui perdure en raison de sentiments d'être mis à l'écart, mal compris ou rejeté, ou de manquer de relations qui favorisent une intégration sociale ou l'intimité émotionnelle (McWhirter, 1990). L'isolement social relève plutôt d'une faible quantité ou qualité de relations sociales, tel auprès des membres de la famille, des amis ou d'une participation au sein d'organisations (Zavaleta *et al.*, 2016). Bon nombre d'études ont pu démontrer que la solitude et l'isolement que vivent les aînés ont une incidence directe sur leur santé physique et mentale (Courtin & Knapp, 2017; Lee *et al.*, 2019). Par ailleurs, la solitude et le fait d'avoir peu de relations interpersonnelles lors du vieillissement sont associées à un plus grand risque de démence (Rafnsson *et al.*, 2020; Rawtaer *et al.*, 2017). Pour les personnes qui vivent avec la démence, l'isolement peut également contribuer au déclin cognitif (Balouch *et al.*, 2019) et aux symptômes psychologiques liés à cette condition (Sun *et al.*, 2020). Plusieurs types d'interventions ont été proposés pour réduire l'isolement et la solitude chez les aînés, tels des interventions qui promeuvent l'activité physique (Shvedko *et al.*, 2018), les interactions sociales (Hagan *et al.*, 2014) et l'intégration des technologies de l'information et des communications (Chen et Schulz, 2016).

Des programmes intergénérationnels, qui favorisent l'interaction entre aînés et jeunes, ont donc été mis en place pour pallier l'isolement social des aînés (Teater, 2016). Plusieurs études démontrent les bienfaits de ces programmes sur la santé mentale et physique des personnes âgées (Kaplan et Larkin, 2004; Isaki et Towle Harmon, 2015; Gualano *et al.*, 2017) et celles atteintes de la démence (Galbraith *et al.*, 2015; Hernandez *et al.*, 2020). Parmi les bienfaits observés, notons une diminution du stress et de la dépression, une amélioration de la santé auto-rapportée (Gualano *et al.*, 2017) ainsi qu'une augmentation dans l'engagement social des aînés (Galbraith *et al.*, 2015).

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

Les effets sur les enfants, qui peuvent entretenir des stéréotypes liés à l'âge en raison d'une absence de relation avec des personnes du troisième âge, ont également été étudiés (Babcock *et al.*, 2018). Plusieurs auteurs ont pu démontrer que les programmes intergénérationnels favorisent le développement d'attitudes positives chez les enfants à l'égard des aînés (Galbraith *et al.*, 2015; Gualano *et al.*, 2017; Low *et al.*, 2015; DeVore *et al.*, 2016; Sun *et al.*, 2019) ainsi que les compétences sociales et émotionnelles des enfants (Brant et Studebaker, 2019). À titre d'exemple, une étude effectuée en France précise que grâce aux interactions avec les aînés, les enfants modifient leur façon de percevoir les aînés en ce qui a trait à leur force physique, leur intelligence et leur capacité d'être joyeux (Bailey *et al.*, 2018). Les interactions intergénérationnelles semblent donc bénéfiques pour les participants des deux groupes d'âge.

La littérature contient peu de publications récentes sur des programmes intergénérationnels en foyers de soins de longue durée; plus souvent qu'autrement, les programmes visent des aînés autonomes qui vivent dans la communauté. De plus, ces programmes ciblent davantage des enfants d'âge scolaire ou des adolescents. Toutefois, quelques publications portent sur des programmes dans des sites partagés regroupant un foyer de soins de longue durée et un service de garde (Melville, 2014; Weeks *et al.*, 2020). En particulier, un programme intergénérationnel intitulé « Grandfriends », mené auprès d'aînés vivant avec la démence dans un foyer, a fait l'objet d'une étude randomisée avec un groupe d'aînés qui n'a pas participé au programme et un groupe qui a bénéficié du programme intergénérationnel (Low *et al.*, 2015). Quoiqu'aucune différence n'ait été observée entre les deux groupes quant à la qualité de vie, l'agitation ou le sentiment de communauté, Low et ses collaborateurs soulignent que les interactions structurées favorisent l'engagement des participants et augmentent la joie « dans le moment », un bénéfice important qui justifie le programme (MacPherson *et al.*, 2009). Selon Burgman et Mulvaney (2016), les participants aînés sont plus agréables et engagés en présence des enfants, et plus sociables suite à la visite des enfants. Malgré des limites cognitives des participants, les bénéfices semblent en valoir la peine.

Une revue de plusieurs programmes intergénérationnels visant les personnes vivant avec la démence a permis d'identifier les éléments qui favorisent le succès de tels

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

programmes intergénérationnels (Gerritzen *et al.*, 2020). Parmi ces éléments, on suggère le jumelage d'un aîné avec un ou quelques enfants pour la durée du programme, ce qui favorise l'interaction pour tous les participants, surtout ceux qui sont davantage réservés ou gênés. Un deuxième élément propice pour les aînés avec la démence et les enfants d'âge préscolaire est d'inclure des activités portant sur les souvenirs d'enfance des aînés, car ce genre d'activité est centrée sur la personne, met en valeur les forces des aînés et donne l'occasion aux enfants d'apprendre de l'expérience de vie des aînés. Certains défis ont également été soulevés, toutefois, tel que l'engagement des participants qui peut changer selon l'humeur du jour, et chez les aînés, de la frustration ou de l'impatience envers les



Jeu de parachute pour tous

enfants (Gerritzen *et al.*, 2020). Le choix des activités, qui tient en ligne de compte les intérêts de tous les participants, doit être considéré avec attention.

Quoique plusieurs programmes intergénérationnels ont fait l'objet d'études et d'évaluations (Martins *et al.*, 2019), peu ont été réalisés en sol canadien, en milieu

linguistique minoritaire ou regroupant des participants de différentes origines culturelles. Pourtant, le contexte francophone minoritaire canadien se prête bien à la mise en œuvre d'activités intergénérationnelles et interculturelles de par la composition de sa population (Ministère du Développement social du Nouveau-Brunswick, 2017). D'une part, le vieillissement et l'isolement social des aînés francophones est une problématique pertinente étant donné le statut linguistique et le faible revenu de cette sous-population (Bouchard *et al.*, 2015). D'autre part, la population francophone se diversifie culturellement avec un nombre croissant de familles de nouveaux arrivants (Manitoba Bureau of Statistics, 2018). Cette mobilité internationale peut contribuer à la perte de contact régulier des enfants avec les grands-parents et d'autres aînés de leur famille (Holmes, 2009). Ainsi,

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

les activités intergénérationnelles peuvent être bénéfiques tant pour les aînés que pour les enfants de familles immigrantes.

Objectifs

L'objectif principal de ce projet pilote était d'élaborer un programme intergénérationnel visant les enfants d'âge préscolaire et les aînés résidents d'un foyer de soins de longue durée dans une communauté francophone au Manitoba et d'évaluer les bienfaits d'une telle programmation.

Plus précisément, nous souhaitons :

1) élaborer une programmation appropriée au contexte francophone en situation minoritaire, en considérant l'origine culturelle diverse des participants, selon leur groupe d'âge;

2) étudier les effets de cette programmation sur :

a) la perception qu'ont les enfants des aînés;

b) l'isolement social chez les aînés en foyers de soins de longue durée;

3) développer de nouveaux partenariats communautaires pour favoriser la pérennisation d'une telle approche communautaire en contexte francophone minoritaire ailleurs au Manitoba et au Canada.

Ces objectifs permettraient de produire des données probantes qui informeraient les chercheurs, les organismes communautaires et la communauté francophone en contexte minoritaire des bienfaits et des retombées qu'ont eu ces échanges intergénérationnels sur les participants, les organismes partenaires et la communauté francophone dans son ensemble. Un comité consultatif a été créé pour guider l'encadrement du projet et la pertinence culturelle des activités, tel que recommandé (DeVore *et al.*, 2016; Beynon et Lang, 2018). Ce comité était composé de représentants d'un service de garde éducatif francophone, d'un foyer de soins de longue durée à but non lucratif pour aînés francophones, de la Fédération des parents de la francophonie manitobaine et de la Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba, ainsi que des membres de l'équipe de recherche. Quelques rencontres ont eu lieu avant le début de la programmation, suivi d'échanges par courriel au besoin.



Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire

Les PETITS et les GRANDS amis

Méthodologie

Conception et contexte de l'étude

Cette étude pilote repose sur une méthode de recherche mixte : une collecte de données quantitatives et qualitatives a été effectuée auprès des aînés, des enfants d'âge préscolaire, ainsi que des membres de leur famille et des intervenants dans le domaine de la santé et de la petite enfance d'organismes francophones de la communauté de Winnipeg. Une consultation a eu lieu auprès des membres du comité consultatif quant aux choix de méthodes et d'outils de collecte de données afin d'assurer leur pertinence. Une approbation éthique a été reçue du Comité d'éthique de la recherche de l'Université de Saint-Boniface (ETH 2019 6 JUIN), ainsi qu'auprès du *Research Access and Approval Committee* de l'Office régional de la santé de Winnipeg (RAAC 2019-040). Le consentement éclairé des parents ou tuteurs des enfants, des participants ou des proches aidants des aînés a également été obtenu avant leur participation à l'étude. De plus, les assistants de recherche ont signé un formulaire de non-divulgence et ont reçu une formation en techniques d'entrevues. Les membres du personnel éducateur du service de garde ont également reçu une formation sur les

techniques d'entrevue par la chercheure principale.

En bref, un programme intergénérationnel comprenant 8 séances d'activités a eu lieu à l'automne 2019 au foyer de soins de longue durée. Les enfants du service de garde éducatif, accompagnés du personnel éducateur, se sont déplacés par autobus une fois par semaine pour y participer. Des entrevues semi-dirigées ont été effectuées avant et après le programme



Les enfants font du yoga

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

intergénérationnel auprès 1) des enfants, pour qualifier leur perception des personnes âgées et 2) auprès des aînés, en ce qui a trait à leur réseau social et à l'isolement social ainsi que leurs impressions du programme. De plus, les parents/tuteurs des enfants participants ont été invités à compléter un questionnaire sur l'expérience de leur enfant auprès des personnes âgées avant les sessions intergénérationnelles. Les enfants ont pu aussi créer des dessins commentés représentant leurs expériences avec les aînés à la suite de leur participation aux sessions intergénérationnelles. De plus, des observations ont été faites par les assistants de recherche lors des séances d'activité. Quelques membres du personnel du foyer de soins de longue durée et du service de garde éducatif ont également rempli un questionnaire d'évaluation suite au programme intergénérationnel.

Participants et recrutement

Une des populations à l'étude était les aînés francophones résidents d'Actionmarguerite Saint-Boniface (n =16). Les résidents aînés ont été choisis selon les critères suivants : être homme ou femme des unités francophones d'Actionmarguerite Saint-Boniface; avoir les capacités physique et cognitive pour participer pleinement aux activités, tel que déterminé par la travailleuse sociale d'Actionmarguerite Saint-Boniface; avoir 65 ans et plus; et être francophone. Le recrutement a été effectué par la travailleuse sociale, qui s'est également chargée d'obtenir le consentement éclairé des participants ou du proche aidant des aînés ayant subi une perte cognitive



Les aînés s'amuse

considérable. Des membres du personnel du foyer de soins de longue durée ont également été invités à remplir un questionnaire d'évaluation portant sur leurs impressions de

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

l'effet du programme intergénérationnel sur les résidents, ainsi que les aspects positifs et négatifs du programme. Les membres du personnel ont été recrutés par la travailleuse sociale d'Actionmarguerite.

Une deuxième population à l'étude était les enfants de 3 à 4 ans qui fréquentent le service de garde éducatif francophone Saint Boniface Garderie des Bambins Inc. (n = 9). Les enfants ont été choisis selon les critères suivants : être garçon ou fille âgé entre 3 et 4 ans (mais plus près de l'âge de 4 ans) et être francophone. Le recrutement a été effectué par la chercheuse principale et la directrice de la garderie; cette dernière s'est également chargée d'obtenir le consentement éclairé des parents ou tuteurs des enfants participants. Les parents ou tuteurs des enfants ont également pu participer à l'étude en complétant un questionnaire portant sur l'expérience de leur enfant auprès des personnes âgées. Les parents ou tuteurs devaient autoriser la participation de leur enfant à cette étude : tous ont accepté de compléter le questionnaire. Enfin, le personnel éducatif a également été invité à remplir un questionnaire portant sur l'effet du programme intergénérationnel sur les enfants, ainsi que les aspects positifs et négatifs du programme. Le consentement des membres du personnel éducatif accompagnant les enfants aux séances intergénérationnelles a aussi été obtenu.

Programme intergénérationnel

Ce programme a été adapté d'une trousse d'outils pour la planification d'activités intergénérationnelles du Ministère du Développement social du Nouveau-Brunswick (2017), en consultation avec les membres du comité consultatif. Une description des séances est présentée, comprenant en premier les détails concernant le temps et le lieu, puis les activités qui ont été organisées pour chaque séance pour stimuler l'interaction entre les enfants et les aînés.

Huit séances ont eu lieu les mercredis matin de 10 h 15 à 11 h 15 du 2 octobre au 20 novembre 2019. Les séances se sont déroulées au foyer de soins de longue durée dans une salle ouverte avec un espace tapissé, où les enfants et les aînés pouvaient s'asseoir en demi-cercle pour les activités de grand rassemblement (chants, animation d'histoires et de livres, yoga) et des tables avec un plancher lavable, où se déroulaient les activités en petits groupes (peinture, jeux sensoriels, planter des graines, etc.).

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

Description des séances

1^{re} séance : Chanson type « Bonjour les amis » pour apprendre les prénoms; yoga adapté avec mouvements en fauteuil et exercices de respiration; jeux physiques (parachute, balles molles, blocs en mousse, jeux de quilles, sacs de fèves lancés dans des cerceaux, etc.); chanson type « Au revoir les amis ».

2^e séance : Rituel de la chanson de salutation et yoga; jeu de lancer une éponge entre enfants et aînés; art collectif, peinture sur grandes feuilles de papier avec divers outils faciles à manipuler (pinceaux épais, rouleaux, éponges, etc.); chanson « Au revoir les amis ».

3^e séance : Rituel de la chanson de salutation et yoga; chansons animées par un musicien (chanteur et guitariste) d'origine africaine sur des airs bien connues (Frère Jacques, Savez-vous planter des choux, etc. ainsi qu'une composition originale pour le projet (Ma génération); accompagnement par les enfants et aînés avec instruments de musique; semence de graines d'herbe dans des petits pots et décoration des pots avec papier, colle et petites décorations; chanson « Au revoir les amis ».

4^e séance : Rituel de la chanson de salutation et yoga; chansons traditionnelles franco-manitobaines chantées par les aînés métis de la Brigade de la Rivière Rouge; accompagnement des enfants et aînés avec instruments de musique; chanson « Au revoir les amis ».

5^e séance : Rituel de la chanson de salutation et yoga; histoires présentées par un conteur africain; jeux sensoriels aux tables (pâte à modeler, pâte à nuage, gélatine gluante, neige magique, etc.); chanson « Au revoir les amis ».

6^e séance : Rituel de la chanson de salutation et yoga; petit jeu de lancer des balles entre aînés et enfants; chanson « Les émotions » avec appui visuel (pancarte visages triste et content et les paroles); jeu de lancer les dés des émotions et mimique des émotions démontrées sur le dé; bricolage (colle, boutons, rubans, décorations) des cadres personnalisés de photos par les enfants et aînés; chanson « Au revoir les amis ».

7^e séance : Rituel de la chanson de salutation et yoga; lecture animée par une bibliotechnicienne de fables et contes connus (Le Petit Chaperon rouge, Boucle d'or, Les Trois Petits Cochons, etc.); jeux dramatiques ou de tables associés aux

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

contes (marionnette, petit théâtre, jeu de mémoire, casse-têtes); chanson « Au revoir les amis ».

8^e séance : Rituel de la chanson de salutation et yoga; conte traditionnel autochtone et cérémonie du tambour animé par une grand-mère métisse; partage des photos des séances antérieures; fête de fin de programme avec collation spéciale (barres de grains, fruits, jus, petits gâteaux); chanson « Au revoir les amis ».

Outils et collecte de données

Les outils utilisés pour cette étude sont inspirés de recherches antérieures et adaptés pour le contexte francophone minoritaire et le profil des participants. Les outils sont présentés pour chacun des groupes de participants.

Aînés

Un questionnaire des données sociodémographiques (âge, genre, langue maternelle, niveau de scolarité) a été complété à l'oral avec chaque résident, avec l'appui de membres de la famille au besoin, lors de l'entrevue préprogramme intergénérationnel menée par un assistant de recherche. Les proches aidants pouvaient participer à l'entrevue, mais le participant était encouragé de répondre aux questions de façon indépendante. L'entrevue semi-dirigée reprenait des questions au sujet du réseau social actuel, avec qui les participants partagent leurs joies et leurs peines, et leurs perspectives quant aux enfants. Le même guide d'entrevue a été utilisé pour les entrevues pré- et post-programme. Les entrevues, d'une durée approximative de 30 minutes, ont eu lieu dans la chambre du résident.



Quelques aînées font de la peinture

Membres du personnel du foyer de soins de longue durée

Un questionnaire d'évaluation de la programmation générale, en format papier, a été distribué aux membres du personnel des unités francophones d'Actionmarguerite

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

Saint-Boniface qui ont consenti de participer, et ce, à la suite des séances, vers la fin décembre. Les participants ont eu 30 minutes de temps de travail pour compléter le questionnaire. Les questions portaient sur leur perception des réactions des participants âgés suite aux séances intergénérationnelles ou de leur impression du programme en général, telles que « Avez-vous remarqué des différences dans les comportements des résidents à la suite des diverses activités? Si oui, lesquelles? Avez-vous entendu des remarques faites par les résidents, les membres de leur famille ou les autres membres du personnel au sujet du programme? Si oui, lesquelles? Selon vous, quelle composante du projet a constitué un succès? Selon vous, quelle composante du projet a constitué un défi? ».

Enfants

Les enfants ont participé à une entrevue semi-dirigée pré- et post-programme, menée par le personnel éducateur responsable de l'enfant, car ce dernier a développé une relation de confiance et est plus à l'aise avec le personnel éducateur qu'avec un membre de l'équipe de recherche.



Les enfants avec les éponges

Les entrevues ont eu lieu à la garderie et ont été d'une durée d'environ 10 minutes. Les questions du guide d'entrevue ont été traduites et adaptées de Holmes (2009) et de Middlecamp et Gross (2002). Les questions portaient sur la perception qu'ont les enfants à l'égard des vieilles personnes (terme utilisé dans d'autres études et validé auprès des enfants avant la collecte de données) et ce que ces personnes sont capables de faire. Par exemple, les enfants ont répondu à des questions comme : « Connais-tu des vieilles personnes? Qu'est-ce que les vieilles personnes font/mangent? Est-ce que les vieilles personnes sont différentes de toi et si oui, comment? ».

Les enfants ont également été invités, au cours des dernières semaines du projet, à faire un dessin commenté de leurs impressions quant aux activités intergénérationnelles, selon l'outil adapté de Kragh-Müller et Isbell (2011) et Einarsdottir *et al.* (2009). Les

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

enfants ont été invités à commenter leur dessin en fonction de questions ouvertes telles que : « Tu te souviens ce matin, quand nous sommes allés à la maison pour visiter les vieilles personnes? Aimerais-tu dessiner ce que tu as fait et ce que tu as pensé pendant notre visite? Peux-tu me raconter ce que tu dessines? » L'interaction au sujet des dessins a été effectuée par le personnel éducateur responsable de l'enfant, à la garderie; elle a également été notée sur le dessin.

Parents et tuteurs des enfants

Suite à une description du projet lors d'une rencontre avec les parents, un questionnaire a été distribué auprès des parents et tuteurs par la chercheuse principale avant le début du programme pour sonder les expériences préalables des enfants auprès des aînés. Les parents/tuteurs ont eu l'option de compléter le sondage par écrit ou à l'oral au téléphone. Le questionnaire a été traduit et adapté de Holmes (2009) et comprenait des questions telles que : « Est-ce que votre enfant a eu des expériences avec des personnes âgées dernièrement? Pouvez-vous nous décrire une de ces expériences? Quelles sont les réactions de votre enfant lorsqu'il ou elle rencontre des personnes âgées? Quelles remarques votre enfant a-t-il fait au sujet des personnes âgées? ».

Membres du personnel en service de garde éducatif

Un questionnaire d'évaluation de la programmation générale, en format papier, a été distribué après l'ensemble des séances, vers la fin décembre 2019. Les participants ont eu 30 minutes de temps de travail pour compléter le questionnaire. Les questions portaient sur leur perception des réactions des enfants suite aux séances intergénérationnelles ou leur impression du programme en général, telles que : « Avez-vous remarqué des différences dans les comportements des enfants à la suite des diverses activités? Si oui, lesquelles? Avez-vous entendu des remarques faites par les enfants, les membres de leur famille ou les autres membres du personnel au sujet du programme? Si oui, lesquelles? Selon vous, quelle composante du projet a constitué un succès? Selon vous, quelle composante du projet a constitué un défi? ».

Observations

Des notes ont été prises au cours de chaque séance par des assistants de recherche, qui étaient au nombre de deux par séance. Des anecdotes de l'interaction entre les aînés et les enfants, de leurs réactions non verbales aux

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

activités, de leurs commentaires et de leurs questions ont été notées de façon objective. Chaque assistant observait la moitié du groupe, faisant en sorte que les observations étaient limitées à un nombre restreint de participants. Par conséquent, les notes sont détaillées et précises.

Analyses

Les entrevues auprès des enfants et des aînés ont été enregistrées aux fins de transcription. Les données des entrevues ont été codifiées de façon indépendante par un minimum de deux membres de l'équipe de recherche, dont une assistante de recherche. Une première lecture de trois entrevues par deux chercheurs et deux assistants de recherche a permis de classifier le verbatim selon les grandes catégories thématiques, déterminées en fonction des principaux thèmes abordés lors des entrevues. Le contenu de chacune des catégories a été analysé en détail de sorte à identifier les sous-thèmes émergents, et ce, de façon inductive. Une discussion des thèmes principaux et des codes a eu lieu pour s'accorder sur une grille d'analyse. Par la suite, l'ensemble des entrevues ont été analysées en fonction de cette grille par deux membres de l'équipe.

En ce qui a trait aux données recueillies auprès des membres du personnel et des parents ou tuteurs des enfants, les données quantitatives (données sociodémographiques) ont été analysées à l'aide du logiciel Excel (Microsoft). Les données qualitatives ont été colligées; une synthèse des thématiques a été effectuée par deux chercheurs indépendamment. Les dessins commentés ont été analysés selon les écrits de Stanczak (2007) qui suggèrent que la signification de l'image, selon l'interprétation qu'en fait l'enfant, est plus importante que les propriétés inhérentes du dessin. Ainsi, nous nous sommes attardés tant aux commentaires émis par les enfants par rapport à leur dessin, qu'au dessin lui-même, pour mieux connaître la perspective de l'enfant quant à son expérience avec les aînés. Les observations notées par les assistants de recherche lors des séances intergénérationnelles ont été classifiées en deux grandes catégories, soit des réactions positives et des réactions négatives, et ce pour chaque type de participant (aîné et enfant). Une synthèse des observations a été effectuée par un membre de l'équipe qui n'a assisté qu'en tant qu'observatrice à une séance; son point de vue est donc objectif.



Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire

Les PETITS et les GRANDS amis

Résultats

Les résultats seront présentés selon le groupe de participants, soit les aînés et leurs proches aidants, les intervenants du foyer de soins de longue durée, les enfants, leurs parents ou tuteurs, puis les éducatrices en service de garde éducatif.

Perspectives des aînés et des proches aidants

Les données présentées dans cette section se rapportent aux entrevues menées auprès des aînés et de leurs proches aidants avant le début du programme intergénérationnel. Une courte section suit portant sur les données obtenues suite au programme.

Le profil sociodémographique des participants – de quoi être fier!

Lorsque



Aîné et enfant font une activité de peinture

nous avons rencontré les participants, ils ont été invités à parler de leur profil sociodémographique, soit de leur âge, genre, origines et lieu de naissance, langue maternelle, niveau de scolarité et état civil. Souvent, la façon de parler de leur vécu démontre une certaine fierté de leurs origines et de leurs

accomplissements.

Des treize participants, la majorité était des femmes (n=9). L'âge des participants variait de 79 à 102 ans, avec une moyenne de 89 ans. La majorité se disait être d'origine canadienne-française, nés au Manitoba; une personne s'est toutefois définie comme étant d'origine métisse, et trois participants sont nés soit au Québec, en Ontario ou en Saskatchewan. Quelques participants avouent avoir des origines diverses : « Non, je ne pense pas que je suis canadien-

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

français, mon père était irlandais, puis ma mère était française » (P16), et « Je suis un mélange de toutes sortes de choses : j'ai de l'Écossais ou de l'Irlandais, j'ai probablement un petit peu d'Allemand lointain en Normandie et puis les Normands, les canadiens-français d'ici et puis j'ai du Cri ou du Sioux Dakota, un peu de ça » (P7). Malgré l'âge, les participants se rappelaient généralement leurs origines; on ressentait une fierté de leur identité culturelle : « J'suis ben canadienne française! » (P2).

Concernant la scolarité de la majorité des participants, le niveau variait entre la 7^e et la 12^e année. Trois participants ont plutôt franchi les portes de l'enseignement supérieur, entre autres deux à l'école normale et un au Baccalauréat en

éducation. Ces participants avaient un souvenir clair de leur parcours académique : « Moi, ... j'ai été au couvent des Sœurs à Saint-Charles avec les Oblates, puis après ça ... j'ai été au Collège français à Saint-Boniface, et puis je suis retourné à l'école à l'âge de 28 ans pour finir mon bachelier



Aînée et enfant partagent une activité de peinture

ès art, université » (P7). Parmi les participants, c'était plutôt très significatif pour eux de parler de leur diplôme professionnel. Plusieurs participants ont évoqué une fierté en lien avec leurs accomplissements : « J'ai fait mon école normale, puis après ça je suis allée à l'université pour ... [] au moins une année » (P16). Toutefois, deux participants n'ont pu nous informer de leur niveau de scolarité.

Enfin, en ce qui a trait à l'état matrimonial des participants, quatre d'entre eux étaient mariés, un divorcé et trois veufs; quatre appartenaient à un ordre religieux et un était célibataire. Pour certains, le mariage a mené à une longue vie de couple heureuse : « 87 years with the right woman, everything goes good. (rires) The woman that give

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

me four kids. Quatre beaux enfants. » (P1). Pour plusieurs, la fierté se fait sentir quand ils parlent des accomplissements de leurs enfants et de la présence des petits enfants : « Oui, je suis vraiment chanceuse. I'm very proud of them » (P6).

Des souvenirs d'enfance, de jeunesse et de vie adulte – bonheur et accomplissements

En nous parlant d'eux-mêmes, les participants ont souvent partagé des souvenirs d'enfance et de leur jeunesse en lien avec la famille et l'éducation, ainsi que de leur vie adulte, soit de leur milieu de vie, leur occupation principale ou de voyages mémorables.

Plusieurs participants ont évoqué des souvenirs d'enfance, que ce soit leur lieu de naissance, comme par exemple « *Saint-Boniface* » (P2), ou des relations qu'ils entretenaient dans leur famille : « *Oh oui, oui, oui. Oh mon doux oui, oh qu'on s'adonne bien. Puis souvent on joue aux cartes* » (P15). Pour certains, c'était important pour eux de mentionner le nombre d'enfants que leurs parents ont élevé, souvent des grandes familles : « *Mes parents ont eu 14 enfants. 8 filles et 6 garçons. Il reste 3 garçons pis 5 filles.* » (P6) et « *On était onze enfants dans maison. Oh wow. Regarde ça (en montrant du doigt une photo de famille), ça c'est toute ma famille. Juste là. J'ai cinq frères là puis on est six filles puis mon père, ma mère* » (P15). La fratrie était très présente dans leurs souvenirs, où l'on ressentait rejaillir l'ambiance qui existait dans leur milieu de vie d'enfance. Le milieu scolaire était également une composante importante de leurs souvenirs d'enfance, tel que témoigné par un souvenir du nom de l'école, comme « *à Aubigny, l'École Provencher d'Aubigny.* » (P1), ou des relations vécues à l'école et dans leur famille : « *Oh, ben, à l'école on avait, j'avais mes amis, mais j'tais bien à maison tu sais, avec toute la famille.* » (P15).

Il ressort pourtant pour certains une enfance difficile qui a influencé leur jeunesse. Comme par exemple, une proche aidante partage le vécu d'une participante : « *... elle a perdu sa maman très jeune hein, à 15 ans, pis elle était en charge de la maison de je ne sais pas combien, tes frères tes sœurs ... alors, elle a toujours voulu se donner, pis elle est très généreuse, pis elle veut toujours aider... t'as le cœur sur la main* » (Proche aidante de P3). Malgré une enfance difficile, on ressent la résilience chez ces participants.

La plupart des participants ont partagé des souvenirs de leur vie adulte, mettant en relation leurs études et leur

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

occupation professionnelle. En fait de vie professionnelle, c'est parfois auprès des jeunes qu'ont œuvré les participants : « *J'ai toujours enseigné... j'ai toujours été au secondaire, à partir de 7^e année. Mais... quand on faisait des stages, on allait à l'élémentaire, puis j'ai jamais eu de difficulté avec les jeunes non plus...[] J'ai travaillé avec les grands, puis j'ai surtout travaillé avec les garçons...[] J'ai été directrice de l'école des garçons à Saint-Norbert... Y'en avait de toutes sortes* » (P13). D'autres ont travaillé en milieu rural comme fermiers : « *À Aubigny oui, Manitoba. Après ça je me suis marié, pis j'avais des vaches, pis j'avais des cochons. On avait du terrain, on travaillait dans le champ à semer du grain pis du blé... Pour soigner les cochons, j'étais assez instruit. J'avais pas besoin de faire le [grade] 9. J'savais assez pour soigner des cochons.* » (P1). D'autres ont œuvré auprès des personnes vulnérables : « *Pis elle a fait de la pastorale des malades ... jusqu'à temps que son papa décède, hein. Alors elle faisait de la visite à domicile, aux malades, de la pastorale, tout ça hein, tu as toujours été occupé ouais, plus avec des personnes âgées* » (P3). Peu importe le niveau de scolarité, on ressent de la part des participants et de leurs proches aidants, une fierté dans les accomplissements professionnels : « *Oui, elle a enseigné les petits enfants, elle était bonne à ça* » (Proche aidante de P2).

La vie de famille avec leurs propres enfants et petits-enfants a aussi été évoquée dans les souvenirs de la vie adulte. Que ce soit de décrire ce que font leurs enfants, ou de rappeler des soupers de famille lors de fêtes spéciales, on constate que les participants ont généralement entretenus de bonnes relations à l'égard de leur famille immédiate. Comme le raconte une proche aidante, le fait de passer du temps ensemble était précieux : « *Tu faisais des bons soupers pis des bonnes, des bonnes rencontres quand c'était Paques et pis quand c'était Noël, tu faisais toujours un grand repas pis t'invitais tout le monde, pis t'aimais ça quand toute ta famille était là, et les petits et les grands, oui maman?* » (Proche aidante de P2).

D'autres souvenirs de vie adulte se rapportent à la musique qui a bercé leur jeunesse, comme par exemple une participante qui nomme son chansonnier préféré, « *Joe Dassin* » (P2), qu'elle écoute toujours. Pour plusieurs, ce sont les événements marquants tels les voyages effectués au cours de la vie adulte qui reviennent à l'esprit. Que ce soit les villes et pays visités, comme par exemple « *Arizona* » (P2), des

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

expériences d'entraide : « C'était le seul concessionnaire qu'il y avait en Jamaïque, on a été aider les pauvres là-bas pis on avait amené un camion. Il a tout été payé ici par des amis. On l'a amené en Jamaïque » (P1) ou des différences culturelles observées à l'étranger : « J'ai visité l'Asie, j'ai visité le Mexique, j'ai visité les pays d'Europe, et il me semble que les pays où les parents, où la famille qui a des petits-enfants ne vit pas avec la famille des vieux, on les perd. C'est tout. C'est une acculturation qui ne se fait pas, un développement qui ne se fait pas. Notre société les perd » (P7), on constate que ces voyages sont des moments importants dans la vie des participants.

Les sentiments envers les enfants – joie et humour

Dans l'exploration des sentiments des participants envers les enfants, il est ressorti dès le tout début que plusieurs aiment les enfants : « J'aime bien les



Aînés et enfant partagent un tambourin

enfants, j'aime beaucoup » (P16); ils sont contents de les voir : « La joie, je suis content de les voir. C'est mignon les enfants » (P1), « j'étais contente avec les enfants » (P16), « ça me fait plaisir » (P8), « It's very nice, c'est très bon » (P6) et aiment passer du temps avec eux : « Souvent je vais les prendre sous mes bras ou sur mes genoux, les plus grands je vais parler avec eux autres » (P1) et « Oh j'aime ça les activités avec les enfants » (P12). De façon générale, les participants se

sentent « à l'aise avec les enfants » (P13), peu importe s'ils sont des membres de leur famille ou non, comme certains ont passé leur carrière auprès des enfants : « toute ma vie de, de religieuse, c'était avec les enfants » (P8).

Par contre, un participant ayant l'expérience du divorce a été clair que malgré être grand-parent, il n'a pas un grand

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

attachement aux jeunes enfants : « *ils sont bien beaux les petits enfants, ils sont bien, on en a la responsabilité, on s'en occupe, tout le restant. Est-ce que je les ramasse dans mes bras la minute que je les vois, non... Le plus vieux de mes garçons fait ça pas mal plus que moi* » (P7). Il constate que ce n'est tout simplement pas son genre : « *Est-ce que je serais grande compagnie pour des petits enfants, probablement non. Est-ce que... il y a du monde qui aime ça ramasser les petits enfants et les embrasser et tout le restant, ce n'est pas mon genre. C'est tout* » (P7).

Il est à noter que plusieurs participants n'ont pas manqué de sens d'humour tout au long des rencontres. Certains participants l'ont beaucoup démontré en parlant d'eux-mêmes : « *À mon âge, ma tête ne fonctionne pas comme elle est supposée (rires). Il faut jeter! (rires)* » (P1) ou de leurs enfants « *J'ai call-é mes shots (rires); 3 garçons, 3 filles* » (P8). Certains participants ont mis plutôt de l'humour en lien avec la visite de leurs jeunes enfants : « *Des fois, quand ils étaient petits, je faisais le cheval, ils embarquaient à cheval sur moi, je me mettais à quatre pattes pis je les faisais monter en l'air et ils faisaient oui ouiiii (hennissement de cheval). Les enfants riaient! (rires)* » (P1). De même, certaines ont mis de l'humour en parlant de tours qu'ils ont joué : « *Y'ont jamais su que j'avais mis du brandy dans la sauce ... j'étais contente de mon coup. Mais c'est vrai que la pudding était*

bonne, puis la sauce à part de ça...j'avais mis du brandy dedans hein. Ouains. Oh mon doux. Ça avait bien été... Oh oui, y'ont eu un bon dessert pour Noël! » (P15). Ce sens de l'humour est ressenti avec l'interaction avec ces aînés.



Enfants faisant de la percussion



Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire

Les PETITS et les GRANDS amis

Le réseau social des aînés en foyers de soins de longue durée – famille et entourage immédiat

Plus souvent qu'autrement, les participants ont décrit une relation rapprochée, avec visites fréquentes, avec leur époux ou épouse et certains de leurs enfants qui habitent à proximité. Plusieurs présentent avec fierté des photos de famille à l'intervieweur, pour lui montrer leurs enfants. Certains époux viennent quotidiennement, certains enfants viennent visiter une fois par semaine : « *mes enfants eux, ça arrive qu'ils viennent presque tous les jours...sont tous ici à St. Boniface. J'suis chanceuse* » (P14). Plusieurs ont des enfants qui vivent ailleurs qu'à Winnipeg, donc les visites sont moins fréquentes : « *ils vivent toutes en dehors de la ville, donc, je les vois pas tellement* » (P10). Il en va de même généralement avec les petits-enfants. Un participant partage : « *les parents des enfants sont occupés à trop, trop de choses pour voir leur petits-enfants aussi souvent qui aimeraient les voir* » (P7). Il constate également que « *C'est regrettable parce qu'il y en a beaucoup que les enfants pourraient apprendre de leurs grands-parents et pis ça rendrait la vie un peu plus facile pour les parents eux-mêmes puis s'il y avait de l'aide à non seulement élever mais accompagner, ça fait une famille de trois générations et heuu, et plus en santé qu'une famille de deux, à mon avis en général* » (P7). Les visites des petits-enfants font plaisir : « *Mes petits-enfants, oh! j'aime ça, j'aime ben ça qu'ils viennent toute* » (P8). Souvent, les membres de la famille élargie, soit les frères, sœurs, cousines, neveux et nièces, ou les membres de la communauté religieuse, sont rapportés comme de la visite régulière et constituent un réseau social important. Malgré un déménagement à un foyer de soins de longue durée : « *On continue avec la famille. Oh oui. Oh, non j'les ai pas laissés [se] sauver, la famille* » et « *ils viennent quand qu'ils peuvent venir, j'pense bien...on se voit assez souvent quand-même* » (P15).

Les participants rapportent moins souvent les amis ou un réseau social à l'extérieur de la famille. Les participants donnent quelques exemples d'amis : « *Ben, c'est des personnes que j'ai connu ça fait longtemps, tu sais, et j'ai été à l'école avec et puis on a demeuré amis. Quand ils viennent ben, on s'assoit puis on jase* » (P12). En moindre mesure, les participants considèrent les autres résidents et le personnel comme étant des amis faisant partie de leur réseau social; ce sont plutôt des connaissances avec qui ils peuvent parler et faire des activités communes, comme regarder la télévision, jouer aux cartes, dire le chapelet,

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

manger ensemble, jouer au bingo, sans être vraiment des amis : « *Oui le personnel aussi ils viennent, et quand ils passent là puis ils voient que je suis assis puis je fais rien, là ils vont rentrer puis me dire bonjour puis comment ça va, puis 'are you ok, t'as-tu besoin de quelque chose?' It's very nice* » (P12), ou « *je veux pas les déranger dans leur ouvrage, mais euh, si, si je peux les parler comme ça là, ok, oui* » (P15). Tous n'ont pas les mêmes intérêts, et donc « *en général, je m'arrange bien avec tout le monde, mais, je les appelle pas tous mes amis* » (P13); « *je m'arrange, pas tous...ce sont des êtres humains, chacun ses problèmes* » (P7) et « *j'ai rien contre eux-autres...Ils ont rien contre moi, donc... oui, on s'arrange bien* » (P16).



Aînée et enfant partagent une activité

Certains participants déclarent aimer le milieu de vie à Actionmarguerite qui offre des occasions d'échange et d'interaction lors des activités organisées : « *c'est une belle place, je vais te dire ce que j'aime ici* » (P2). Il ressort également que le milieu est plutôt mieux pour certains : « *elle est*

beaucoup mieux ici disons, ... t'sais là-bas, c'était juste une petite unité de 12 personnes, pis elle se sentait des fois frustrée, tandis qu'ici, il y a plus de monde, pis elle reconnaît des visages, ceux qui viennent visiter, ...allons t'sais, elle se sent bien ici à..., ici à Actionmarguerite » (P3). Certains participants ont partagé des expériences et des activités qui les divertissent, tels le bingo et la danse : « *Danser, n'importe quelle danse, je peux danser n'importe quelle danse, yeah* » (P6). Le fait de partager les repas est une autre occasion d'interagir : « *J'ai un ami qui s'assis avec moi pour dîner...C'est mon ami ça* » (P6). Autrement, les participants aiment regarder les sports à la télévision, tricoter, être dehors, lire et écouter la musique comme passe-temps.

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire

Les PETITS et les GRANDS amis

La plupart des participants ont déclaré apprécier recevoir de la visite car ça leur fait du bien : « *Ben oui, j'suis bien. Parce que, tu sais, mes enfants sont proches* » (P14). Certains proches aidants disaient approuver de la visite des proches car cela procure de la compagnie pour les aînés : « *Ça lui donne de la compagnie, alors, il y a beaucoup de compagnie t'sais* » (proche aidant de P3). Certains ont exprimé le souhait de recevoir la visite des jeunes enfants : « *Oh, j'aimerais, dire allo puis tout ça* » (P1), même si ces derniers parlent peu : « *Oui, oh oui, ça ça dépend, mais la plupart sont gênés, ils sont un peu gênés, ils ne veulent pas parler trop, trop* » (P2). Les activités qui animent les aînés quand ils reçoivent la visite des enfants sont de faire de la musique, jouer aux cartes, faire des casse-têtes, lire des histoires, se bercer, jaser et sortir en promenade dehors. Avec les adultes, les participants vont plus souvent jaser, jouer aux cartes ou au cribbage, faire des prières, se promener dehors, ou regarder des sports à la télévision : « *Quand que ma fille vient, oh ben là on joue aux cartes, on joue au cribbage – on joue à toutes sortes d'affaires... Ça passe le temps tu sais... Être assis ici tout le temps puis rien faire, c'est pas intéressant* » (P12). L'activité choisie dépendra de la durée de la visite : « *S'ils viennent pour une heure, on se mettra pas à jouer des jeux* » (P13). Toutefois, plusieurs participants constatent qu'il est difficile de faire des activités avec des enfants car « *Il y en a pas ben gros ici à ce que je vois* » (proche aidant de P4).

L'interactivité des aînés avec les membres de leur réseau social – facilitateurs et barrières

Certains facteurs facilitent les relations proches avec les membres du réseau social : celui qui est rapporté le plus souvent est la proximité émotionnelle entre les personnes. Par exemple, certains traits de personnalité font en sorte que ce soit agréable de passer du temps avec cette personne. En voici quelques exemples partagés par les proches aidants des participants : « *C'est une personne joyeuse qui rit avec tout le monde* » (P4), « *elle est toujours joyeuse, toujours de bonne humeur, elle aime le monde. Elle aime participer, aller aux activités* » (P3). D'autres participants font preuve de jovialité au cours de l'entrevue, comme par exemple un participant qui parle de son épouse comme « *my darling* » (P1). D'autres font preuve de générosité, soit en rendant service ou en offrant un petit cadeau, telle qu'une participante qui offre un linge qu'elle a tricoté à l'intervieweur « *Tiens, tiens, je te le donne là... Je te le donne vraiment, c'est pour*

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

laver ta vaisselle » (P15). D'autres maintiennent une attitude positive : *« j'ai toujours été une personne qui, je m'organisais pour être relativement bien dans la situation dans laquelle je me trouvais »* (P13). La résilience et le fait de garder une perspective positive envers les autres sont perçus comme des attributs de personnalité qui favorisent les bonnes relations.

Par ailleurs, le fait d'être à l'aise dans les deux langues officielles et d'être en mesure de s'exprimer parfois dans une langue, parfois dans l'autre, est apprécié : *« Je suis tellement habitué à parler les deux langues que, is that OK? »* (P12). Cette réalité est rapportée par trois participants.



Aînée et enfant partagent une activité

Les barrières à entretenir des relations avec son réseau social les plus communément rapportées par les participants sont la distance, qu'elle soit physique ou émotionnelle. Pour ce qui est de la distance physique, plusieurs membres de la famille des participants vivent à l'extérieur de Winnipeg ou dans d'autres provinces : *« ils vivent toutes en dehors de la ville, donc, je les vois pas tellement »* (P10). Les enfants travaillent, ont des familles, et sont occupés : *« de voir ses petits-enfants et tout le restant est une bonne idée, c'est bon pour les enfants, c'est bon pour les parents, mais ça se passe pas toujours, et ça dépend des circonstances. Mes enfants heuu vont là-bas, vont de l'autre... ils sont occupés dans leur vies »* (P7).

Une autre barrière physique, celle-ci plutôt à la participation aux activités qui contribuent à maintenir un réseau social, c'est une mobilité réduite, tant pour le résident : *« Ben, j'peux pas faire grand choses...je suis dans la chaise*

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire

Les PETITS et les GRANDS amis

[roulante] » (P10) que pour les membres de la famille, tels les frères et sœurs ou membres de la communauté religieuse, qui sont également vieillissants : « *Ils sont âgés eux-mêmes, ils sont pas en bonne santé* » (P16) et « *parce que les autres sœurs ben ...ont des difficultés à se dé...à venir la visiter* » (Proche aidante de P3). Par ailleurs, certains participants sont atteints de la démence avancée et ne sont pas en mesure d'entretenir des conversations : « *Elle reconnaît des personnes qu'elle a connu par le visage, puis elle fait des beaux sourires. Mais, des fois, quand elle parle ben, c'est pas toujours cohérent, on manque quelque chose* » (Proche-aidante de P3) et « *il y en a qui sont avec qui on peut... on jase, pis il y a du monde avec qui on n'a pas d'intérêt ben gros fais que et puis il y a aussi le fait que... j'ai l'impression que j'ai encore toutes mes méninges mais pas tout le monde ici les ont...* » (P7).

Pour d'autres qui sont arrivés au foyer depuis peu de temps, ils disent ne pas avoir eu la chance de se faire des amis proches : « *Y'a des gens qui ont un travail à faire, puis je peux être ami avec eux autres quand ils viennent ici, je les accueille, et puis je suis bien avec eux autres, mais uhm, je m'attends pas que si je sors d'ici qu'ils vont venir me voir chez nous* » (P13).

En conclusion, les propos des participants démontrent que le réseau social principal des résidents demeure leur famille et que bien qu'ils entretiennent des relations avec les autres résidents, plus souvent qu'autrement ce sont des connaissances plutôt que des amitiés car ils ne se connaissent pas : « *Ça, c'est un peu difficile, il y en a qui sont faciles à faire amis avec, puis d'autres they can't be bothered, scusé moi pour juste une réponse comme ça mais...Y'know some people they just come and they can't be bothered, they just, they'll talk to you but I mean, c'est pas pareil, it's not friendly* » (P12).

Le soutien émotionnel – chacun à sa façon

Lorsque nous avons exploré le soutien émotionnel, les participants ont confié s'appuyer principalement sur leur époux ou épouse « *Ah mon épouse, my darling* » (P1), sur leur spiritualité : « *si on ne va pas avec notre mari, on va avec le Seigneur en haut, parce que Lui, il nous tient toujours correct* » (P2) ou sur leurs enfants : « *avec mes enfants... ma fille... J'ai mes enfants pour ça, j'en ai quatre là* » (P14). Certains disent s'appuyer sur des membres de la famille ou des amis : « *Je vais appeler une de mes sœurs, ou bien, une amie. Une ou un ami ça*

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

dépend » (P13). Certaines participantes des ordres religieux s'appuient sur les autres membres de leur communauté religieuse : « *ça va être les Sœurs de ma communauté* » (P16).

Notons, toutefois, que quelques participants se disent auto-suffisants, qu'ils ne s'appuient sur personne pour du soutien émotionnel, et ce pour différentes raisons. Par exemple, un participant partage ne pas vouloir transmettre à un autre ses problèmes : « *C'est mon mal, je ne donne pas mon mal à d'autres, non* » (P10). Pour d'autres, il semble que c'est pour des raisons dues à un manque de confiance aux autres qu'ils déclarent ne pas se confier : « *Je ne sais pas si je me fie sur d'autres pour ça* » (P13).



Aînée et enfant se donnent un câlin

Enfin, d'autres n'en ressentent pas le besoin : « *Oh, je n'ai pas tellement de choses personnelles, non. C'est ben ordinaire mes affaires... [] Si je veux leur dire, je leur dis, si je leur dis pas tout de suite ben, faut qu'y attende un petit peu* » (P15). Tous et chacun semblent gérer leurs émotions à leur façon.

Perspectives post-programme

Des treize participants, huit ont participé à une entrevue suite au programme intergénérationnel. Ces entrevues ont eu lieu la semaine suivant la fin du programme. Or, comme plusieurs participants vivent avec la démence, ils se souviennent difficilement de ce qui s'est passé la semaine précédente. Dans environ la moitié des cas, les participants étaient davantage confus ou non-coopératifs à répondre

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire

Les PETITS et les GRANDS amis

aux questions posées par l'intervieweur. Les autres participants ont répondu essentiellement de la même façon que lors de l'entrevue préprogramme.

Deux participantes se sont toutefois souvenues de la visite des enfants. Voici ce que l'une d'elles a partagé de son expérience : « *Alors, ils nous donnent la main, puis bonjour qui tu es, then it goes on, on parle un peu aux autres, puis après ça ils font leurs activités devant nous autres pour un peu, et puis quand qu'on a assez de ça, on s'en va à une table, des fois ils ont la crème à glace, puis on partage avec eux autres, tu sais? Puis on parle. C'est tout, it's all – you share, y'know, with those kids. They share their activities with us and we try to – well adults can't share the same activities but I mean we try to talk to them at their level* » (P12). L'autre participante raconte comment elle se sent quand les enfants viennent au foyer : « *Well, I kinda feel like at home, because when I was, when I was a teacher, I had the, I had the young children, I had the grade ones, the grade twos. I felt more at home* » (P16). Une proche aidante partage également : « *J'ai été témoin pendant une des sessions et j'ai vu que ses yeux brillaient, qu'elle avait le sourire aux lèvres, je voyais une interaction avec elle et les enfants, je voyais que ça l'animait et ça lui emmenait beaucoup de gaieté, de joie* » (Proche aidante de P2).

Personnel du foyer de soins de longue durée

Cinq membres du personnel du foyer de soins de longue durée ont complété le questionnaire à leur intention. Quatre des cinq répondants étaient tout à fait d'accord que le programme intergénérationnel a été bénéfique pour les résidents. Trois répondants pensaient que la durée du programme (8 semaines) était adéquate, tandis que deux la trouvaient trop courte. Quatre répondants sur cinq ont estimé que la durée des séances (1 heure par semaine) était adéquate, l'autre l'estimant être trop courte. Un répondant qui a assisté aux séances constate que plusieurs séances sont nécessaires, car au début, les participants doivent apprendre à se connaître : « *Il semble qu'après quelques sessions ensemble, ils se sentaient plus à l'aise* » (AM-3).

La majorité des répondants croyaient que les activités étaient appropriées pour les résidents, quoiqu'un répondant a soulevé que certaines activités de bricolage posaient un défi pour les aînés, d'où le besoin d'aider certaines personnes. Selon le personnel, les activités les plus appréciées par les résidents étaient les jeux physiques (balles, parachute, cerceaux), l'art collectif, la musique instrumentale

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

et le chant. Parmi les activités qui ont été les moins appréciées, on retrouve le yoga, la lecture et les contes, et les jeux avec manipulation (pâte à sel, pâte à modeler, casse-têtes). Pour ce qui est des composantes du projet qui ont constitué un défi, les répondants ont fait référence aux déficits cognitifs de certains résidents : « *Certains projets d'art que parfois quelques résidents n'étaient pas certains comment les faire ou avaient de la difficulté* » (AM-5) et le manque de personnel : « *Il est parfois difficile de lever tout le monde à temps. [Il n'y a] pas assez d'employés; [c'est la] réalité du système de santé. Certains [résidents] étaient malades.* » (AM-3). La participation des aînés dépend de plusieurs facteurs, donc il est difficile de prédire combien d'aînés pourront participer à chaque séance.

À savoir quelle composante du projet a constitué un succès, les membres du personnel ont parlé d'aspects spécifiques, tels que « *les chants, les jeux physiques, le partage d'instruments de musique – les aînés et enfants étaient plus engagés ensemble.* » (AM-5). Les répondants ont surtout souligné la réussite globale du programme, « *...les relations humaines qui ont été créées. La garderie a communiqué avec nous et le partenariat va continuer en 2020. Les petits demandaient de visiter leurs Grands amis.* » (AM-1).

Tous les répondants qui travaillent à l'unité des résidents ont remarqué des différences positives dans les comportements des résidents, tel que décrit par ces membres du personnel : « *En général, ils avaient tous l'air très contentes et étaient amusées par les enfants. Ils avaient hâte au retour des enfants d'une semaine à l'autre* » (AM-5), « *J'ai pu observer à quel point les résidents avaient hâte d'aller voir les enfants. Ils avaient des grands sourires et se souvenaient que cela se passait les mercredi matin. Ils avaient tous des très bonnes journées, en bonne humeur.* » (AM-4) et « *Yes, I observed the positive attitudes and smiles on a number of the residents' faces following the intergenerational sessions.* » (AM-2). Un répondant rapporte le comportement des résidents pendant la séance : « *Les résidents ont remarqué les choses que les enfants faisaient qui leur ont fait rire (par exemple, la manière donc un petit garçon s'assoit sur le tapis). Un résident qui voyait qu'un des enfants n'écoutait pas essayait de lui disputer comme une maman ou grand-maman.* » (AM-5). Il en va de même pour les remarques faites

aux membres du personnel par les résidents, les membres de leur famille ou les autres membres du personnel : « *Yes, I spoke to a couple of family members of residents who*

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

both indicated how beneficial this program was for their parent » (AM-2) et « ...un membre de famille a dit qu'il voit sa mère a une excellente journée lors du programme intergénérationnel. La journée même et la suivante sont de bonnes journées, elle est alerte, contente et raconte + + les activités qu'elle a faites et les enfants qu'elle a rencontré. » (AM-3)



Aînée et enfant se donnent la main

Pour améliorer le programme, on suggère « incorporer des activités où les jeunes peuvent apprendre un peu plus à propos des résidents, par exemple leur histoire et la vie du passé. » (AM-5). Quelques commentaires sont revenus sur les absences dues à la maladie : « Comment inclure plus de résidents, surtout lorsque certains sont malades, pour

s'assurer qu'il y a assez de participants/résidents » (AM-3). Aussi, quelques commentaires ne faisaient que l'éloge du programme : "No I think it's a fantastic idea. Brings the residents back to life, their smile says it all" (AM-4).

Enfants

Entrevues

Neuf enfants ont participé aux entrevues préprogramme tandis que six d'entre eux ont participé aux entrevues post-programme. Comme la grille d'entrevue était la même, les données sont présentées au Tableau 1, comparant les données pré et post-programme.

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

Tableau 1. Perceptions des enfants à l'égard des aînés, pré et post-programme

Question	Préprogramme (n=9)	Post-programme (n=6)
Comment sont les vieilles personnes?	Ressemblent aux jeunes Mon papi a des cheveux blancs et de grandes oreilles Ils jouent, mangent, ensuite font de la construction Ils ont des cheveux rouges Ils portent des vêtements bleus et rouges à sa maison Ils ont l'air fâchés et portent des bâtons noirs pour qu'ils ne tombent pas Ils sont vieux	Grands Bien Un peu différent de moi Les grands-pères ont des cheveux gris et les grands-mères ont les cheveux blancs
Connais-tu des vieilles personnes?	Mes grands-parents Mes parents Des vieilles personnes à la maison	Les Grands amis Ma grand-mère et mon grand-père
Qu'est-ce que les vieilles personnes peuvent faire?	Danser Jouer, manger et faire de la construction Dessiner, acheter les vêtements et de la nourriture Faire des bricolages, prendre soin de leurs enfants et leurs petits-enfants	Du yoga Jouer à la balle, mais certains ne peuvent pas attraper la balle Faire des activités avec les Petits amis Peindre et faire de la pâte à modeler Ma grand-mère me soulevait lorsque j'étais jeune Ils jouent de la même façon que les jeunes



Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire

Les PETITS et les GRANDS amis

Tableau 1. Perceptions des enfants à l'égard des aînés, pré et post-programme (suite)

Question	Préprogramme (n=9)	Post-programme (n=6)
Qu'est-ce que les vieilles personnes mangent?	Les mêmes choses que moi Du fromage De la nourriture différente pour éviter de casser les dents De la pizza, les avocats et les chips Boivent du yogourt et mangent du pain, du fromage, et rien d'autre Des carottes, des tomates, des légumes et du jus de fruits	De la nourriture différente de moi N'ont pas le même gout que moi Les muffins (contrairement aux enfants qui mangent des pattes d'ours) De la même façon que moi Des fruits Des cupcakes, du gâteau, de la purée et de la purée aux patates Des raisins et des fraises
Est-ce que les vieilles personnes sont différentes de toi?	Oui (tous ont dit oui) C'est mon papa, pas moi Il est la couleur caramel qui est différente des personnes âgées Ils font des choses différentes, tel qu'ils ne peuvent pas courir aussi vite que les jeunes Ont des visages rouges, qui est différent Il y a des personnes âgées qui a de la peau différente et similaire que les jeunes	Oui (tous ont dit oui) Elles sont grandes Ils ont la peau sensible Ils ont une différente couleur de peau et des différents cheveux

Note : L'utilisation du terme « vieille personne » avait été choisie avant le début de la collecte de données, en consultation avec le personnel éducatif en petite enfance, pour s'assurer que les enfants comprennent bien l'objet de la discussion.



Les PETITS et les GRANDS amis

Selon les propos recueillis lors des entrevues avec les enfants, il semble qu'ils connaissent des vieilles personnes dans leur milieu familial, mais qu'à la suite du programme intergénérationnel, ils reconnaissent maintenant les Grands amis dans leur réseau de connaissances. De façon générale, les enfants décrivaient les vieilles personnes selon leur apparence physique, telle la couleur des cheveux, leurs vêtements, etc., tant avant qu'après leur participation au programme intergénérationnel. Les enfants perçoivent les aînés comme différents d'eux, surtout au niveau de l'apparence liée à la couleur de la peau ou des cheveux. Ces différences ne semblent pas changer suite à leur participation au programme. Par ailleurs, leur perception de ce que mangent les aînés ne change pas suite au programme : il semble que les enfants perçoivent l'alimentation des aînés comme étant restreinte à certains aliments. Toutefois, nous observons des différences dans la perspective des enfants quant à ce que les personnes âgées peuvent faire. Avant le programme, les enfants décrivaient des aînés très actifs, autonomes. Suite au programme, les enfants rapportent surtout les activités qui ont eu lieu lors des séances (yoga, jouer à la balle, peindre, etc.), et que les aînés apprécient comme eux, les enfants.

Dessins commentés

Huit enfants ont fait un dessin au cours des dernières semaines du programme pour illustrer leur expérience avec les aînés. Les dessins portaient sur la séance intergénérationnelle la plus récente; rappelons les questions posées aux enfants avant cette activité : « Tu te souviens ce matin, quand nous sommes allés à la maison pour visiter les vieilles personnes? Aimerais-tu dessiner ce que tu as fait et ce que tu as pensé pendant notre visite? Peux-tu me raconter ce que tu dessines? ». Les dessins commentés sont à l'Annexe 1.

Tous les dessins se rapportent à une activité que les aînés et les enfants ont fait ensemble lors de la séance : le yoga, la danse, marcher, jouer avec de la pâte à modeler ou de la pâte nuage. Dans deux cas, les enfants ont décrit une action plus intime, soit de donner la main ou un câlin à l'aîné. Dans tous les dessins, il y a une représentation d'une grande personne et d'une petite personne qu'on distingue par une différence de taille. Toutefois, peu de différences sont notées quant à l'apparence physique des personnes outre la taille, à l'exception d'un enfant qui commente que l'aîné est celui avec la grande tête et les grands yeux, et un autre qui



Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire

Les PETITS et les GRANDS amis



Aînée et enfants font du bricolage explique que l'aîné est en fauteuil roulant. Dans un cas, l'enfant reprend le nom du résident, qui est le même nom qu'un des enfants. Dans tous les cas, les enfants font référence aux aînés comme les Grands amis ou les vieilles personnes, telles qu'ils ont entendu lors des séances ou avec leurs éducatrices.

Parents et tuteurs des enfants

Les parents ont été invités de compléter un questionnaire avant la participation des enfants au programme intergénérationnel. Dix parents ont accepté, ce qui représentait l'ensemble des familles participantes dont les deux parents d'un enfant. Les données sociodémographiques des parents sont présentées au Tableau 2.

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

Tableau 2. Profil sociodémographique des parents ou tuteurs des enfants participants

Variables	Proportions
Femmes	90 %
Âge moyen (écart), en années	34 ans (26-42 ans)
Scolarité	
Secondaire	10 %
Diplôme professionnel	30 %
Diplôme universitaire 1 ^{er} cycle	30 %
Diplôme universitaire 2 ^e ou 3 ^e cycle	30 %
État civil	
Marié	56 %
Union de fait ou libre	22 %
Séparés	11 %
Célibataires	11 %
Nombre d'enfants (moyenne)	1-3 (2)
Nombre de personnes vivant dans le foyer	2-8 (4,55)
Lien de parenté avec membres du foyer	
Enfants	100 %
Parents	37,5 %
Famille étendue (tante, cousine)	25 %
Quartier	
R2H - Saint-Boniface et Norwood	43 %
R2J – Parc Windsor, Southdale	14 %
R3C – Centre-ville	14 %
R3X – Island Lakes, Sage Creek, Royalwood	14 %
R3W – Transcona, Peguis, Regent	14 %



Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire

Les PETITS et les GRANDS amis

Tableau 2. Profil sociodémographique des parents ou tuteurs des enfants participants (suite)

Variables	Proportions
Revenu familial annuel	
Moins de 20 000 \$	10 %
20 000 \$ à 40 000 \$	30 %
40 000 \$ à 60 000 \$	0 %
60 000 \$ à 80 000 \$	20 %
80 000 \$ et plus	40 %
Pays d'origine	
Canada	55 %
France	22 %
Pays de l'Afrique	22 %
Citoyenneté	
Canadien	70 %
Immigrant	20 %
Réfugié	10 %
Langues maternelles	
Français	40 %
Français et une autre langue	40 %
Anglais, ou anglais et une langue autre que le Français	20 %
Langues parlées à la maison	
Français	40 %
Français et Anglais	60 %



Les PETITS et les GRANDS amis

La majorité des parents participants sont des femmes, scolarisées, mariées, avec en moyenne deux enfants. Plus de la moitié vivent dans un quartier à caractère francophone (un quartier de Saint-Boniface ou de Saint-Vital). Près de la moitié ont un revenu familial annuel inférieur à la médiane manitobaine, qui était de 68 147 \$ en 2015 (Statistique Canada, 2017). Pour environ le tiers, les grands-parents vivent dans le même foyer. La majorité ont la citoyenneté canadienne, ont le français ou le français et une autre langue comme langue maternelle et langue parlée à la maison.

Expériences des enfants participants avec les personnes âgées

Des dix participants, six ont rapporté que leurs enfants avaient de l'expérience avec des personnes âgées, en particulier avec des grands-parents, des tantes et oncles, et en moindre mesure, avec d'autres



Aînée et enfants font du bricolage

personnes à l'extérieur du foyer. Pour certains, les enfants visitent leurs grands-parents à tous les jours, à toutes les semaines ou régulièrement; d'autre vivent à l'étranger, et donc les visites sont virtuelles. Une participante qui travaille dans un foyer de soins de longue durée rapporte que leur enfant visite des personnes âgées dans son milieu de travail. En général, ces interactions entre grands-parents et enfants sont positives, selon les constats des participants. Trois participants affirment que leur enfant n'est pas en contact avec des aînés.

Réactions des enfants envers les personnes âgées

Les participants ont été questionnés par rapport aux réactions de leurs enfants lorsqu'ils interagissent avec les

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

personnes âgées. Parmi les participants, environ la moitié ont rapporté des réactions positives, soit que les enfants sont contents, curieux ou à l'aise avec les personnes âgées, qu'ils veulent les aider. L'autre moitié a rapporté une timidité chez leur enfant, surtout au premier contact avec la personne âgée. Certains adopteront des comportements tels tirer la langue pour réduire la tension d'une nouvelle rencontre. Certains sont timides et réservés de nature, même avec leurs grands-parents. Quatre participants ont décrit que leurs enfants font des remarques objectives au sujet des personnes âgées, telles qu'ils portent des lunettes, ou demandent pourquoi les aînés utilisent des fauteuils roulants et des déambulateurs. Quelques-uns ont rapporté que les enfants constatent que les personnes âgées sont vieilles, et pour un participant, que son enfant a peur que la personne âgée meure.

Attentes pour le projet intergénérationnel

Les participants ont été questionnés par rapport à leurs attentes pour le programme intergénérationnel. Parmi les réponses, on constate une espérance que les enfants vont développer de bonnes relations interpersonnelles et de bons souvenirs, auront moins peur des aînés, apprendront ce qu'est le vieillissement, le respect des aînés, seront sages et calmes en leur présence et s'amuseront avec les autres. Deux participants anticipent que le projet sera une bonne expérience pour les enfants et les aînés, car ils pourront socialiser et rire ensemble.

Rétroaction du personnel du service de garde éducatif

Globalement, la rétroaction du personnel de Saint Boniface Garderie des Bambins Inc. a été très positive, quoiqu'un nombre limité de personnes (n=4) ont répondu au questionnaire. Toutes les répondantes étaient tout à fait d'accord que « *le programme intergénérationnel a été bénéfique pour les enfants* » (GB-1) et que « *les activités proposées par ce programme étaient appropriées pour les enfants* » (GB-2). Trois des quatre répondantes ont dit que la durée du programme de huit semaines et les séances d'une heure chaque semaine étaient d'une durée adéquate. Quelques répondantes ont soulevé le fait qu'au début, « *... la plupart des enfants étaient, réservés, méfiants et gênés* » (GB-4) et « *les enfants avaient peur de toucher les mains des Grands amis* » (GB-3).

Les activités les plus appréciées, selon les éducatrices, étaient les jeux physiques (balles, parachute, cerceaux), le chant, la lecture et les contes, et les jeux de manipulation

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

(pâte à sel, pâte à modeler, casse-têtes), tandis que l'activité la moins appréciée était le yoga. Pour ce qui est des défis du projet, les membres du personnel du service de garde éducatif ont parlé des contraintes reliées au temps et à l'espace, mais aussi des différences constatées par les enfants : « *La présence de Grands amis ayant certains besoins additionnels tels que parler et bouger était un défi pour les enfants, surtout qu'ils ne sont pas habitués à voir ceci souvent.* » (GB-4). En même temps, il y a des enfants qui ont soulevé leurs différences avec les Grands : « *Il y a des enfants qui parlaient spontanément de ce qu'ils ont fait avec les grands ou aussi décrire certains aspects physiques (ne peut pas marcher, peut pas attraper, elle parle pas, etc.)* » (GB-4).

Toutefois, les répondantes étaient unanimes à noter les bienfaits, que les enfants étaient « *souvent de très bonne humeur au retour de leurs visites* » (GB-2) et « *ils ont développé plus le sens de partage et d'apprentissage avec le jeu* » (GB-1). La composante qui a le plus marqué le succès du programme, selon les éducatrices, était les interactions entre les enfants et les aînés : « *La perception que les enfants ont eu à partager des instruments avec les aînés et le fait que c'est devenu spontanés pour eux* » (GB-1) et « *C'est les activités de groupe réalisées où les enfants interagissaient avec les grands et jouaient ensemble.* » (GB-4).

Pour ce qui est des remarques faites par les enfants, les membres de leur famille ou les autres membres du personnel au sujet du programme, les répondantes ont rapporté des commentaires très positifs : « *les enfants manifestent l'intérêt de continuer avec le programme* » (GB-3) et « *quelques enfants ont demandé à leurs parents pourquoi ils ne vont plus visiter les Grands amis ?* » (GB-2)

Pour améliorer le programme, on a surtout suggéré de diversifier les âges des enfants et d'augmenter la durée du programme.

Observations

Des observations des comportements des aînés et des enfants ont été notées à chacune des séances, ainsi que la qualité des interactions entre les participants. On remarque, dès la première séance, la joie et le bonheur qu'apportent la présence des enfants aux participants aînés : c'est avec le sourire aux lèvres que les aînés accueillent les enfants. Leurs regards sont fixés sur les enfants, ils font des commentaires comme « *oh, mais c'est 'cute'* » et « *regarde les petits cœurs* ».

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

Les aînés semblent jouir d'observer les enfants et ce qu'ils font. Quand vient le temps de donner la main aux enfants, plusieurs aînés posent un baiser sur la main des enfants. Le chant semble bien apprécié des aînés, qui chantent et tapent des mains au rythme de la musique. Par contre, l'offre de jouer un instrument ne semble pas être une activité appréciée des aînés. Certains aînés se penchent vers les enfants, semble-t-il pour se rapprocher d'eux. D'autres, qui semblent



Un aîné prend un enfant

davantage portés à interagir avec les enfants, font des petits tours, comme mettre une éponge sur leur tête ou coller des choses sur leur front pour faire rire les enfants. Les aînés sont généralement très intéressés à parler aux enfants, mais comme leur mobilité est limitée, ils ne peuvent pas s'approcher. Toutefois, certains participent au yoga et tous jouent à lancer le ballon, faire des bricolages ou jouer des jeux avec les enfants. En

leur faisant signe de la main, en les appelant par leur nom ou en leur posant des questions, les aînés cherchent à interagir avec les enfants.

L'expérience des enfants est un peu différente. Au cours des deux premières séances, on sent que certains enfants hésitent et n'osent pas trop s'approcher des aînés. Ils évitent le regard des aînés, vont s'approcher puis se retirer, ou se tiennent à proximité des éducatrices, des adultes qu'ils connaissent. Toutefois, certains enfants sont moins gênés, ils répondent aux bonjours des aînés et leur sourient. Le fait de jouer ensemble, soit de lancer le ballon ou faire de la peinture à la même table, aide à l'interaction et au rapprochement physique des enfants et des aînés, quoiqu'au début, les enfants se retirent rapidement suite à un rapprochement d'un aîné. Dès la troisième séance, on constate que les enfants sont

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

davantage à l'aise avec les aînés. Ils leurs disent ouvertement « bonjour » et leur donnent volontiers la main. Les enfants s'approchent plus facilement des aînés, les aidant, par exemple, à ranger les instruments, ou en partageant les matériaux pour les bricolages. On observe une conversation active entre les participants quand ils bricolent ensemble. Certains enfants tentent de faire rire les aînés ou d'attirer leur attention. Il semble que certains enfants demeurent davantage timides, mais arrivent quand même à donner la main aux aînés à la fin de la séance. Vers la cinquième séance, certains enfants donnent des câlins aux aînés, partagent la pâte à modeler tant avec les aînés qu'entre eux. Certains vont même expliquer aux aînés comment il faut faire avec la neige magique, et semblent être à l'aise non seulement avec un aîné en particulier, mais avec d'autres aînés participants dans la salle. Notons toutefois que certains enfants, même vers la



Aînées et enfants en discussion

fin du programme, demeurent timides et moins engagés envers les activités et les aînés. Certains préfèrent se parler entre eux ou se tenir à proximité des éducatrices. Notons aussi que certains enfants ont des moments de fatigue ou de frustration pendant les séances; à ces moments-là, ils vont généralement vers les éducatrices.

Il est remarqué que la salle désignée pour l'activité était ouverte et passante, ce qui pouvait, à l'occasion, causer des distractions, soit pour les animateurs ou les invités, mais surtout pour les enfants. Par ailleurs, la dernière séance a dû se passer dans une différente salle; on constate que les enfants étaient davantage distraits et interagissaient moins avec les aînés.

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

Discussion

Ce projet pilote portant sur un programme intergénérationnel adapté pour le contexte francophone minoritaire manitobain visait l'étude de l'impact de rencontres entre quelques résidents d'un foyer de soins de longue durée et des enfants d'âge préscolaire sur l'isolement des aînés et la perception qu'ont les enfants des personnes vieillissantes. Huit séances ont eu lieu, où des activités telles le yoga, le chant, des contes et des bricolages ont permis aux enfants d'interagir avec les aînés de façon informelle et candide. Des entrevues auprès des aînés, parfois accompagnés de leurs proches aidants, et des questionnaires complétés par des membres du personnel du foyer de soins de longue durée ont permis de mieux comprendre ce que ressentent les aînés par rapport à leurs réseaux sociaux et comment le programme a pu les influencer. Les enfants, leurs parents et leurs éducatrices ont également été questionnés, par l'entremise d'une entrevue, d'un dessin commenté ou d'un questionnaire, quant à la perception qu'ont les enfants des personnes âgées avant et après le programme. Globalement, le programme intergénérationnel semble avoir connu le succès : les aînés participants ainsi que les enfants ont ressenti de la joie et du bonheur de passer du temps ensemble, sentiment qui a perduré toute la journée pour certains. Tant les aînés que les enfants avaient hâte de retrouver leurs Grands et Petits amis. La majorité des membres du personnel, tant du foyer de soins de longue durée qu'en service de garde éducatif, a jugé que le programme était d'une durée adéquate, avec des activités qui convenaient aux deux groupes de participants. La réussite du programme se fit sentir car de nouvelles relations humaines ont été créées.

Lors des entrevues auprès des aînés, nous avons constaté que de façon générale, les aînés gardent de bons souvenirs de leur jeunesse, particulièrement du milieu familial, et ressentent une fierté de leur origine culturelle et linguistique. Plusieurs ont une expérience antérieure auprès des enfants, tant au niveau familial que professionnel, et aiment passer du temps avec ceux-ci. Le réseau de soutien le plus important pour les aînés est la famille immédiate, que ce soit un époux ou une épouse, un enfant ou un frère ou une sœur, ou pour une personne appartenant à un ordre religieux, les membres de sa communauté. Toutefois, peu reçoivent la visite d'enfants, car souvent, le cas échéant, les petits-enfants sont grands ou ne

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

vivent pas à proximité. La mobilité réduite et les pertes cognitives sont également des éléments qui contribuent à l'isolement social. Bien que les autres résidents et les membres du personnel figurent dans le réseau social des aînés, souvent, ce sont plutôt à titre de connaissances informelles plutôt que d'amitiés, car le sentiment d'une proximité émotionnelle n'est pas aussi fort. Toutefois, avoir un sens de l'humour, une attitude positive, et de pouvoir s'exprimer dans les deux langues semblent être favorable au maintien d'un réseau social.

Pour les enfants, les données nous permettent de constater une certaine évolution dans leur perception des aînés. Plusieurs ont des personnes âgées dans leur milieu familial, mais on constate qu'à la suite du programme, les enfants considèrent les Grands amis comme des membres de leur réseau social. Bien que les différences observées par les enfants à l'égard des aînés se rapportent souvent à l'aspect physique telle la couleur de la peau ou des cheveux, c'est plutôt au niveau des capacités physiques que les enfants perçoivent les aînés de façon plus réaliste suite au programme. Il se peut que les personnes aînées de leur milieu familial soient davantage actives et autonomes; l'expérience auprès des aînés qui résident en foyer de soins de longue durée donne aux enfants une perspective différente des aînés en perte d'autonomie. D'après les dessins commentés, les enfants perçoivent les aînés comme étant similaires à eux; ils les nomment leurs Grands Amis, ce qui suggère que les enfants reflètent les propos utilisés par les animateurs et les éducatrices pendant les séances. En général, les enfants semblaient, après quelques séances, être très à l'aise avec les aînés, au point de leur donner la main ou des câlins. Toutefois, quelques enfants étaient davantage timides, mais vers la fin du programme, ils ont réussi à surmonter cette timidité et interagir plus ouvertement avec les aînés. Les éducatrices ont également remarqué que les enfants ont développé un sens de partage et d'entraide grâce à leurs interactions avec les aînés. Ainsi, ce projet intergénérationnel, comme d'autres de son genre (Lux, 2020), favorise le développement d'attitudes positives chez les enfants à l'égard des aînés.

En fait d'évaluation du programme, les intervenants du foyer de soins de longue durée et du service de garde éducatif semblaient d'accord que les séances étaient d'une durée adéquate, avec des activités variées qui convenaient aux participants et qui étaient bénéfiques pour les participants, tel que retrouvé dans la littérature (Lux,

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

2020). La durée d'une heure semble propice, car dans certains cas, les enfants et les aînés montraient des signes de fatigue vers la fin de l'heure. Tous les participants ont semblé apprécier les activités musicales et les jeux physiques. Les aînés ont également aimé les activités d'art collectif, tandis que les enfants ont davantage apprécié les jeux manipulatifs et le yoga. Les activités qui rapprochent les participants physiquement, soit les bricolages effectués aux tables, ont l'effet supplémentaire de fournir un sujet de conversation; l'interaction et la communication sont plus animées à ces moments-là, tel que constaté par d'autres

(Babcock *et al.*, 2018). Les effets à moyen terme ont également été perçus par les proches aidants des aînés et les intervenants du foyer : les participants semblaient davantage de bonne humeur et avaient une bonne journée suivant les



Enfants et aînée jouent ensemble

séances avec les enfants. Parmi les défis, on note les difficultés cognitives que vivent certains aînés et leur capacité de participer pleinement aux bricolages, ainsi que la difficulté associée au transport des aînés de leur chambre à la salle de rencontre pour les séances en raison du manque de personnel. Ceci a fait en sorte qu'il aurait fallu identifier plus de participants aînés pour assurer un ratio constant d'aîné/enfant de semaine en semaine. Le choix du local et sa disponibilité pour toutes les séances sont importants, car le contexte physique fournit un cadre dans lequel les participants apprennent à se connaître et se sentent plus à l'aise. Un changement au niveau de l'emplacement physique a donc un impact direct sur les participants et les bienfaits souhaités.

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

La littérature portant sur les activités intergénérationnelles avec les personnes âgées vivant avec la démence suggère un système de jumelage des aînés avec un ou quelques enfants pour la durée du programme et un choix d'activités qui considère les forces et les compétences des aînés (Gerritzen *et al.*, 2020). Bien que nous n'ayons pas jumelé les participants, certains avaient une affinité l'un pour l'autre (un aîné et un enfant qui ont le même prénom, par exemple), ce qui a fait en sorte que certains ont interagi davantage ensemble. Toutefois, selon les observations, il semble que les enfants aient développé un sentiment de familiarité avec tous les aînés vers la fin du programme. Cela suggère que les enfants considèrent les aînés comme membres d'un groupe plutôt qu'individus; si tu es à l'aise avec un aîné, tu es à l'aise avec tous. Il est à noter également que les personnes qui animent ou accompagnent les aînés ou les enfants peuvent également contribuer aux échanges intergénérationnels, soit en agissant comme ponts entre les aînés et les enfants, pour faciliter les premières interactions, puis pour en être témoins par la suite. L'intergénérationnel ne doit pas se limiter aux extrêmes, mais comprend également les générations intermédiaires. À l'avenir, une étude sur l'impact des interactions entre aînés et enfants sur les parents, les éducatrices, les intervenants en santé ou ceux en services sociaux, pourrait également faire l'objet d'une étude.

Certaines améliorations au programme ont été suggérées par les participants, leurs proches aidants ou les intervenants en santé ou en service de garde éducatif. Tel que décrit dans la littérature (Gerritzen *et al.*, 2020), offrir l'occasion aux aînés de partager leurs expériences d'enfance ou de jeunesse, tel qu'ils l'ont fait au cours des entrevues, pourrait être une activité à considérer, car tous profitent des souvenirs que les aînés sont en mesure de partager et qui peuvent également intéresser les enfants. Ainsi, des connaissances portant sur la culture familiale, scolaire et communautaire peuvent être transmises à plusieurs générations. De plus, une prolongation du programme sur plus de semaines et sa pérennisation est souhaitée.

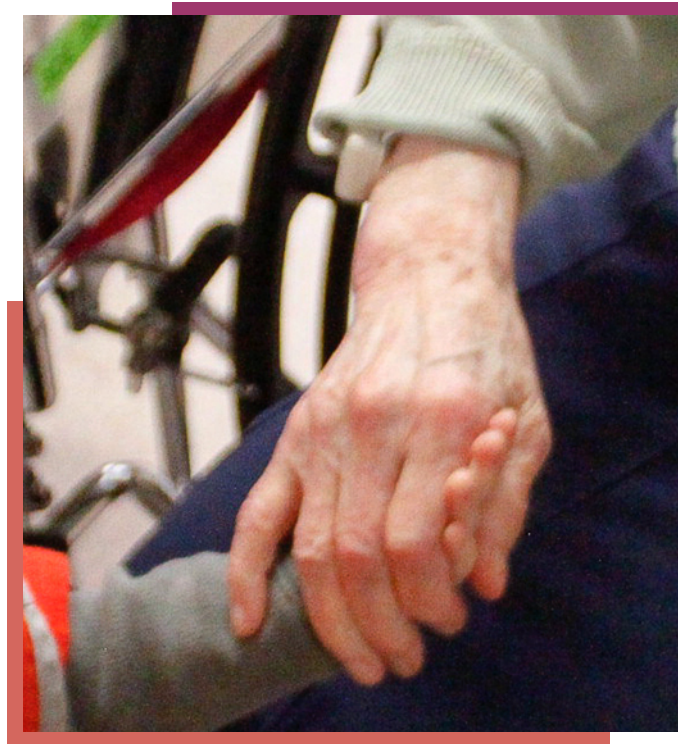
Comme cette étude n'est qu'un projet pilote, il est souhaitable qu'une plus grande étude avec un nombre accru de participants soit effectuée pour mieux comprendre les effets de programmes intergénérationnels sur le bien-être et l'isolement social des aînés et la perception qu'ont les enfants des aînés, particulièrement

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

dans un contexte linguistique et culturel minoritaire. Avec un groupe restreint de participants, dont quelques-uns n'ont pu participer pleinement lors de la cueillette de données, il s'avère important d'augmenter leur nombre. Par ailleurs, le fait d'avoir parmi les participants âgés des personnes vivant avec la démence fait en sorte qu'une plus grande attention quant à l'échéancier de la cueillette de données était de mise : une courte entrevue à la fin de la dernière séance aurait été préférable à une entrevue une semaine après la fin du programme. Tel qu'énoncé par Burgman et Mulvaney (2016), une évaluation formelle de ce type de programme est difficile, car les outils standardisés ne conviennent pas nécessairement aux participants. Une plus grande considération des capacités cognitives et physiques des participants serait importante. Enfin, il pourrait être bénéfique d'exposer les enfants à des aînés en perte d'autonomie avant le début des séances; une courte visite au foyer de soins de longue durée, pour prendre connaissance de l'environnement et des personnes qui vivent dans ces milieux, aurait pu rendre les enfants davantage à l'aise avant les séances.



Aîné et enfant : main dans la main

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

Conclusion

Ce projet pilote a été une belle occasion de rassembler des personnes de différentes générations autour d'activités amusantes reflétant la langue et les cultures diverses de la communauté francophone manitobaine. Ce genre d'initiative rapproche les générations, contribue à la vitalité de notre communauté et favorise une meilleure connaissance des personnes qui la composent. L'équipe de recherche souhaite vivement que des projets semblables à celui-ci pourront un jour être développés avec le nouveau Centre d'apprentissage et de service de garde de l'USB. Compte tenu de la crise sanitaire actuelle, nous reconnaissons que les projets intergénérationnels devront attendre un état de santé stabilisé dans la population générale, et plus particulièrement chez les populations vulnérables telles que les aînés. Nous voulons souligner l'importance d'augmenter les ressources autant pour le personnel que pour l'offre de services aux résidents des foyers de soins de longue durée, ayant constaté lors de cette pandémie à quel point ces ressources sont nécessaires pour contrer l'isolement social et veiller au bien-être des résidents. De telles initiatives intergénérationnelles et interculturelles sont à maintenir, car elles contribuent à la formation de réseaux sociaux tant pour les aînés que pour les enfants d'âge préscolaire. Ainsi, chacun se sent membre à part entière de la francophonie manitobaine.



Aîné et enfant : main dans la main

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

Références

- Babcock, R.L., MaloneBeach, E.E. et Salomon, H.M. (2018). A quantitative and qualitative evaluation of the impact of an intergenerational program on children's biases toward older adults. *Journal of Intergenerational Relationships*, 16(1-2), 123-138.
<https://doi.org/10.1080/15350770.2018.1404423>
- Bailly, N., Giraudeau, C. et Maintenant, C. (2018). Représentations des enfants à l'égard des personnes âgées au sein d'une structure intergénérationnelle. *Enfance*, 4(4), 559-574.
<https://doi.org/10.3917/enf2.184.0559>
- Balouch, S., Rifaat, E., Henglién L. C., et Tabet, N. (2019). Social networks and loneliness in people with Alzheimer's dementia. *International Journal of Geriatric Psychiatry*, 34, 666-673.
<https://doi.org/10.1002/gps.5065>
- Bazeley, P. (2007). *Qualitative data analysis with NVivo*. Sage.
- Beynon, C. et Lang, J. (2018). The More We Get Together, The More We Learn: Focus on Intergenerational and Collaborative Learning Through Singing. *Journal of Intergenerational Relationships*, 16(1-2), 45-63.
<https://doi.org/10.1080/15350770.2018.1404405>
- Black, K. (2011). Combining the young and the young at heart: innovative, intergenerational programming throughout the continuum of long-term care. *Journal of intergenerational relationships*, 9(4), 458-461.
<https://doi.org/10.1080/15350770.2011.619407>
- Bouchard, L., Batal, M., Imbeault, P., Sedigh, G., Silva, E. et Sucha, E. (2015). Précarité des populations francophones âgées vivant en situation linguistique minoritaire. *Minorités linguistiques et société*, 6, 66-81.
<https://doi.org/10.7202/1033190ar>
- Brant, J.L. et Studebaker, B. (2019). Consistent interactions with residents in assisted living facilities significantly improved the social and emotional competencies of 4 year olds. *Journal of Intergenerational Relationships*, 1-15.
<https://doi.org/10.1080/15350770.2019.1677278>
- Bureau, G., Cardinal, L., Côté, M., Gagnon, É., Maurice, A., Paquet, S., Rose-Maltais, J., et Tourigny, A. (2017). *Rejoindre, comprendre et accompagner les personnes âgées isolées socialement : Une trousse d'accompagnement. Outil 1 – L'isolement social des aînés en bref*. FADOQ – Régions de Québec et Chaudière-Appalaches (FADOQ – RQCA).
- Burgman, C. et Mulvaney, E. (2016). An Intergenerational Program Connecting Children and Older Adults with Emotional, Behavioral, Cognitive or Physical Challenges: Gift of Mutual Understanding. *Journal of Intergenerational Relationships*, 14(4), 353-359.
<https://doi.org/10.1080/15350770.2016.1229536>
- Chang, Y. et Huang, J. (2020). Impacts of intergenerational care for grandchildren and intergenerational support on the psychological well-being of the elderly in China. *Revista Argentina de Clinica Psicologica*, 29(1), 57-64.
<https://doi.org/10.24205/03276716.2020.8>

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

Chen, Y.-R. R. et Schulz, P. J. (2016). The effect of information communication technology interventions on reducing social isolation in the elderly: A systematic review. *Journal of Medical Internet Research*, 18(1), e18-e18.
<https://doi.org/10.2196/jmir.4596>

Cohen-Mansfield, J., Hazan, H., Lerman, Y. et Shalom, V. (2016). Correlates and predictors of loneliness in older-adults: a review of quantitative results informed by qualitative insights. *International Psychogeriatrics*, 28(4), 557–576.
<https://doi.org/10.1017/S1041610215001532>

Commissariat aux langues officielles. (2013). *Bien vieillir dans sa langue, sa culture et sa communauté : Soutien d'institutions fédérales clés et portrait des aînés anglophones du Québec*.
<https://www.clo-ocol.gc.ca/fr/publications/etudes/2013/aines>

Cornwell, E.Y. et Waite, L.J. (2009a). Measuring social isolation among older adults using multiple indicators from the NSHAP study. *Journal of Gerontology: Social Sciences*, 64B(S1), 38-46.
<https://doi.org/10.1093/geronb/gbp037>

Cornwell, E.Y. et Waite, L.J. (2009b). Social Disconnectedness, Perceived Isolation, and Health among Older Adults. *Journal of Health Social Behaviour*, 50(1), 31-48.
<https://doi.org/10.1177/002214650905000103>

Courtin, E. et Knapp, M. (2017). Social isolation, loneliness and health in old age: A scoping review. *Health & Social Care in the Community*, 25, 799-812.
<https://doi.org/10.1111/hsc.12311>

Creswell, J. W. (2007). *Qualitative inquiry and research design: Choosing among five approaches*. Sage.

Cullen, J., Hedges, H. et Bone, J. (2011). Planning, undertaking and disseminating research in early childhood settings: an ethical framework. Dans S. Callan et M. Reed (dir.), *Work-Based Research in the Early Years* (121-134). Sage.

DeVore, S., Winchell, B. et Rowe, J.M. (2016). Intergenerational Programming for Young Children and Older Adults: An Overview of Needs, Approaches, and Outcomes in the United States. *Childhood Education*, 93(3), 216-225.
<https://doi.org/10.1080/00094056.2016.1180895>

Donizzetti, A.R. (2019). Ageism in an aging society: The role of knowledge, anxiety about aging, and stereotypes in young people and adults. *International Journal of Environmental Research and Public Health* 16(8), 1329.
<https://doi.org/10.3390/ijerph16081329>

Einarsdottir, J., Dockett, S. et Perry, B. (2009). Making meaning: children's perspectives expressed through drawings. *Early Child Development and Care*, 179(2), 217–232.
<https://doi.org/10.1080/03004430802666999>

Fédération des aînées et aînés francophones du Canada. (2019, mars). *Profil statistique 2016 des personnes âgées francophones au Canada*.
<http://www.faaafc.ca/images/pdf/Profil-statistique-2016.pdf>



Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire

Les PETITS et les GRANDS amis

Galbraith, B., Larkin, H., Moorhouse, A. et Oomen, T. (2015). Intergenerational Programs for Persons With Dementia: A Scoping Review. *Journal of Gerontological Social Work*, 58(4), 357-378.

<https://doi.org/10.1080/01634372.2015.1008166>

Gerritzen, E.V., Hull, M.J., Verbeek, H., Smith, A.E. et de Boer, B. (2020). Successful Elements of Intergenerational Dementia Programs: A Scoping Review. *Journal of Intergenerational Relationships*, 18(2), 214-245.

<https://doi.org/10.1080/15350770.2019.1670770>

Giles, H., Bouchard Ryan, E. et Anas, A. P. (2008). Perceptions of intergenerational communication by young, middle-aged, and older Canadians. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 40(1), 21-30.

<https://doi.org/10.1037/0008-400x.40.1.21>

Gualano, M.S., Voglino, G., Bert, F., Thomas, R., Camussi, E. et Siliquini, R. (2017). The impact of intergenerational programs in children and older adults: a review. *International Psychogeriatrics*, 30(4), 451-468.

<https://doi.org/10.1017/S104161021700182X>

Hagan, R., Manktelow, R., Taylor, B. J. et Mallett, J. (2014). Reducing loneliness amongst older people: A systematic search and narrative review. *Aging & Mental Health*, 18, 683-693.

<https://doi.org/10.1080/13607863.2013.875122>

Hernandez, G.R., Murray, C.M. et Stanley, M. (2020). An intergenerational playgroup in an Australian residential aged-care setting: A qualitative case study. *Health and Social Care in the Community*, 1-10.

<https://doi.org/10.1111/hsc.13149>

Holmes, C.L. (2009). An Intergenerational Program with Benefits. *Early Childhood Education Journal*, 37, 113-119.

<https://doi.org/10.1007/s10643-009-0329-9>

Isaki, E. et Towle Harmon, M. (2015). Children and Adults Reading Interactively: The Social Benefits of an Exploratory Intergenerational Program. *Communications Disorders Quarterly*, 36(2), 90-101.

<https://doi.org/10.1177/1525740114529154>

Jarrott, S.E. (2011). Where Have We Been and Where are We Going? Content Analysis of Evaluation Research of Intergenerational Programs. *Journal of Intergenerational Relationships*, 9(1), 37-52.

<https://doi.org/10.1080/15350770.2011.544594>

Kaplan, M. et Larkin, E. (2004). Launching Intergenerational Programs in Early Childhood Settings: A Comparison of Explicit Intervention with an Emergent Approach. *Early Childhood Education Journal*, 31(3), 157-163.

<https://doi.org/10.1023/B:ECEJ.0000012133.71718.2b>

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

Kemgni, P., Filiatrault, J. et Parisien, M. (2012). *Impact des projets intergénérationnels sur la santé, la qualité de vie et la participation sociale des aînés* (mémoire de maîtrise inédit). Université de Montréal.

Kragh-Müller, G. et Isbell, R. (2011). Children's Perspectives on Their Everyday Lives in Child Care in Two Cultures: Denmark and the United States. *Early Childhood Education Journal*, 39(1), 17-27.
<https://doi.org/10.1007/s10643-010-0434-9>

Lee, E. E., Depp, C., Palmer, B. W., Glorioso, D., Daly, R., Liu, J., Tu, X. M., Kim, H.-C., Tarr, P., Yamada, Y. et Jeste, D. V. (2019). High prevalence and adverse health effects of loneliness in community-dwelling adults across the lifespan: Role of wisdom as a protective factor. *International Psychogeriatrics*, 31(10), 1447-1462.
<https://doi.org/10.1017/S1041610218002120>

Li, C., Jiang, S. et Zhang, X. (2019). Intergenerational relationship, family social support, and depression among Chinese elderly: A structural equation modeling analysis. *Journal of Affective Disorders*, 248, 73-80.
<https://doi.org/10.1016/j.jad.2019.01.032>

Low, L-F., Russell, F., McDonald, T. et Kauffman A. (2015). Grandfriends, an Intergenerational Program for Nursing-Home Residents and Preschoolers: A Randomized Trial. *Journal of Intergenerational Relationships*, 13(3), 227-240.
<https://doi.org/10.1080/15350770.2015.1067130>

Lux, C., Tarabochia, D et Barben, E. (2020). Intergenerational Program Perceptions and Recommendations: Perspectives from Teachers, Children, Residents, and Staff. *Journal of Intergenerational Relationships*, 18(2), 196-213.
<https://doi.org/10.1080/15350770.2019.1665609>

MacPherson, S., Bird, M., Anderson, K., Davis, T., et Blair, A. (2009). An art gallery access programme for people with dementia: "You do it for the moment." *Aging & Mental Health*, 13(5), 744-752.
<https://doi.org/10.1080/13607860902918207>

Manitoba Bureau of Statistics. (2018, septembre). *Annual Population Statistics: July 2018*.
https://www.gov.mb.ca/mbs/reports/pubs/501_pop/mbs501_pop_2018_a01.pdf

Martins, T., Midão, L., Martínez Veiga, S., Dequech, L., Busse, G., Bertram, M., McDonald, A., Gilliland, G., Orte, C., Vives, M. et Costa, E. (2019). Intergenerational Programs Review: Study Design and Characteristics of Intervention, Outcomes, and Effectiveness. *Journal of Intergenerational Relationships*, 17(1), 93-109.
<https://doi.org/10.1080/15350770.2018.1500333>

McAlister, J., Briner, E. L., et Maggi, S. (2019). Intergenerational Programs in Early Childhood Education: An Innovative Approach that Highlights Inclusion and Engagement with Older Adults. *Journal of Intergenerational Relationships*, 17(4), 505-522.
<https://doi.org/10.1080/15350770.2019.1618777>



Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire

Les PETITS et les GRANDS amis

McWhirter, B. T. (1990). Loneliness: A Review of Current Literature, With Implications for Counseling and Research. *Journal of Counseling & Development*, 68(4), 417.
<https://doi.org/10.1002/j.1556-6676.1990.tb02521.x>

Melville, J. (2014). A critical reflection on the development of intergenerational shared sites: An essential and effective trend in the field? *Journal of Intergenerational Relationships*, 12(3), 295–297.
<https://doi.org/10.1080/15350770.2014.930315>

Middlecamp, M. et Gross, D. (2002). Intergenerational Daycare and Preschoolers' Attitudes About Aging. *Educational Gerontology*, 28(4), 271-288.
<https://doi.org/10.1080/036012702753590398>

Ministère du Développement social du Nouveau-Brunswick. (2017). *Rapprocher les générations - Trousse d'outils pour la planification d'activités intergénérationnelles*.
<https://www2.gnb.ca/content/dam/gnb/Departments/sd-ds/pdf/Seniors/RapprocherLesGenerations.pdf>

Plagg, B., Engl, A., Piccoliori, G. et Eisendle, K. (2020). Prolonged social isolation of the elderly during COVID-19: Between benefit and damage. *Archives of Gerontology and Geriatrics*, 89, 104086.
<https://doi.org/10.1016/j.archger.2020.104086>

Rafnsson, S. B., Orrell, M., d'Orsi, E., Hogervorst, E. et Steptoe, A. (2020). Loneliness, social integration, and incident dementia over 6 years: Prospective findings from the English Longitudinal Study of Ageing. *The Journals of Gerontology: Series B: Psychological Sciences and Social Sciences*, 75, 114-124.
<https://doi.org/10.1093/geronb/gbx087>

Rawtaer, I., Gao, Q., Nyunt, M. S. W., Feng, L., Chong, M. S., Lim, W. S., Lee, T.-S., Yap, P., Yap, K. B., Ng, T. P. et Anstey, K. (2017). Psychosocial risk and protective factors and incident mild cognitive impairment and dementia in community dwelling elderly: Findings from the Singapore Longitudinal Ageing Study. *Journal of Alzheimer's Disease*, 57, 603-611.
<https://doi.org/10.3233/JAD-160862>

Raymond, É., Gagné, D., Sévigny, A. et Tourigny, A. (2008). *La participation sociale des aînés dans une perspective de vieillissement en santé. Réflexion critique appuyée sur une analyse documentaire*. Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale, Institut national de santé publique du Québec, Centre d'excellence sur le vieillissement de Québec et Institut sur le vieillissement et la participation sociale des aînés de l'Université Laval.
https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/859_RapportParticipationSociale.pdf

Shvedko, A., Whittaker, A. C., Thompson, J. L. et Greig, C. A. (2018). Physical activity interventions for treatment of social isolation, loneliness or low social support in older adults: A systematic review and meta-analysis of randomised controlled trials. *Psychology of Sport and Exercise*, 34, 128-137.
<https://doi.org/10.1016/j.psychsport.2017.10.003>

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis

Springate, I., Atkinson, M. et Martin, K. (2008). *Intergenerational Practice: A Review of the Literature (LGA Research Report F/SR262)*. National Foundation for Educational Research. <https://www.nfer.ac.uk/publications/LIG01/LIG01.pdf>

Stanczak, G. (2007). *Visual research methods image, society, and representation*. SAGE.

Statistique Canada. (2017). *Manitoba [Province] et Alberta [Province] (tableau). Profil du recensement, Recensement de 2016*. (publication n° 98-316-X2016001). <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>

Sun, Q., Loui, V.W., Dai, A., To, C. et Wong, S.Y. (2019). The effectiveness of the young-old link and growth intergenerational program in reducing age stereotypes. *Research on Social Work Practice, 29*(5), 519-528. <https://doi.org/10.1177/1049731518767319>

Sun, W., Matsuoka, T., Oba, H. et Narumoto, J. (2020). Importance of loneliness in behavioral and psychological symptoms of dementia. *International Journal of Geriatric Psychiatry*. <https://doi.org/10.1002/gps.5450>

Teater, B. (2016). Intergenerational programs to promote active aging: The experiences and perspectives of older adults. *Activities, Adaptation & Aging, 20*(1), 1-19. <https://doi.org/10.1080/01924788.2016.1127041>

Weeks, L., MacQuarrie, C. et Vihvelin, K. (2020). Planning an Intergenerational Shared Site: Nursing Home Resident Perspectives. *Journal of Intergenerational Relationships, 1-17*. <https://doi.org/10.1080/15350770.2020.1720886>

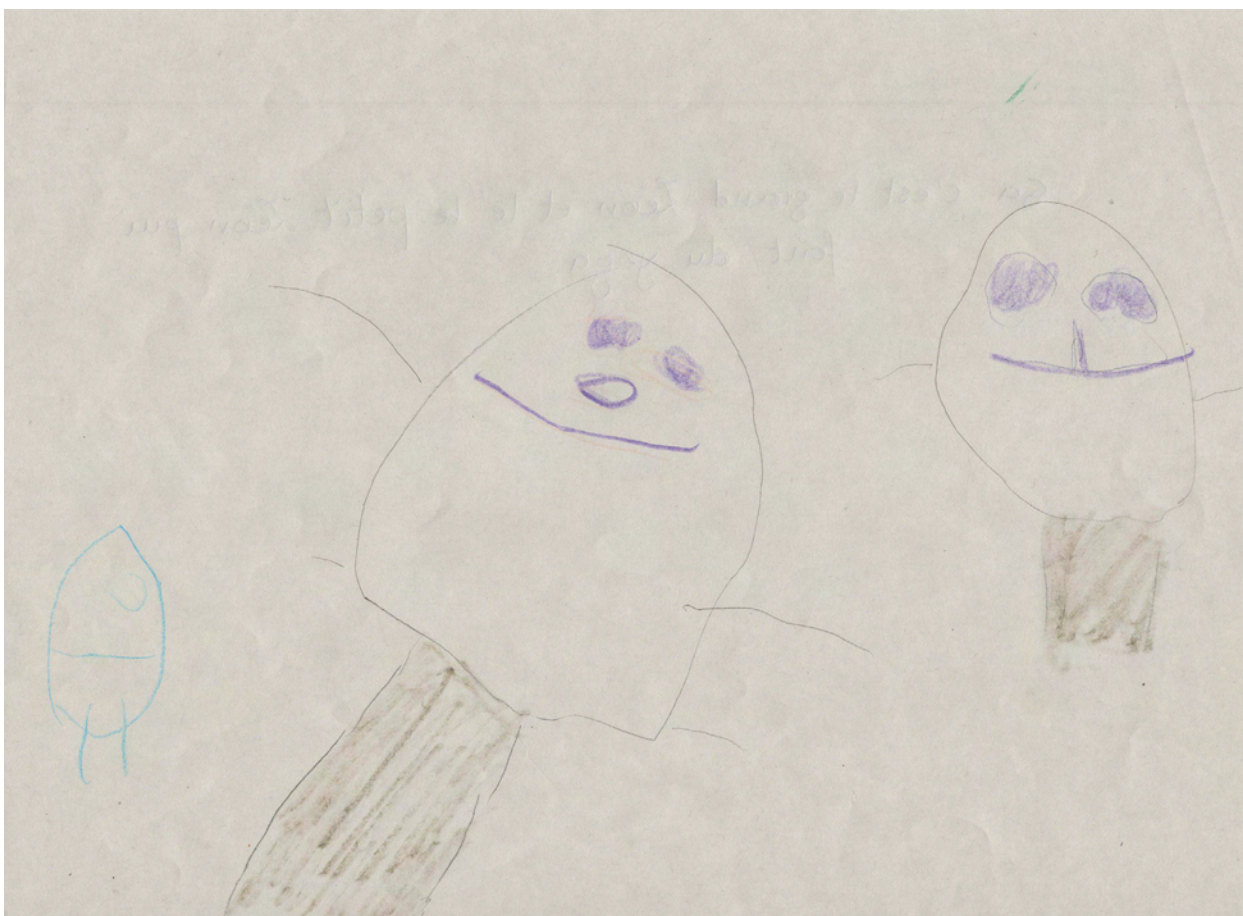
Zavaleta, D., Samuel, K. et Mills, C.T. (2017). Measures of Social Isolation. *Social Indicators Research, 131*(1), 367-391. <https://doi.org/10.1007/s11205-016-1252-2>



Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire

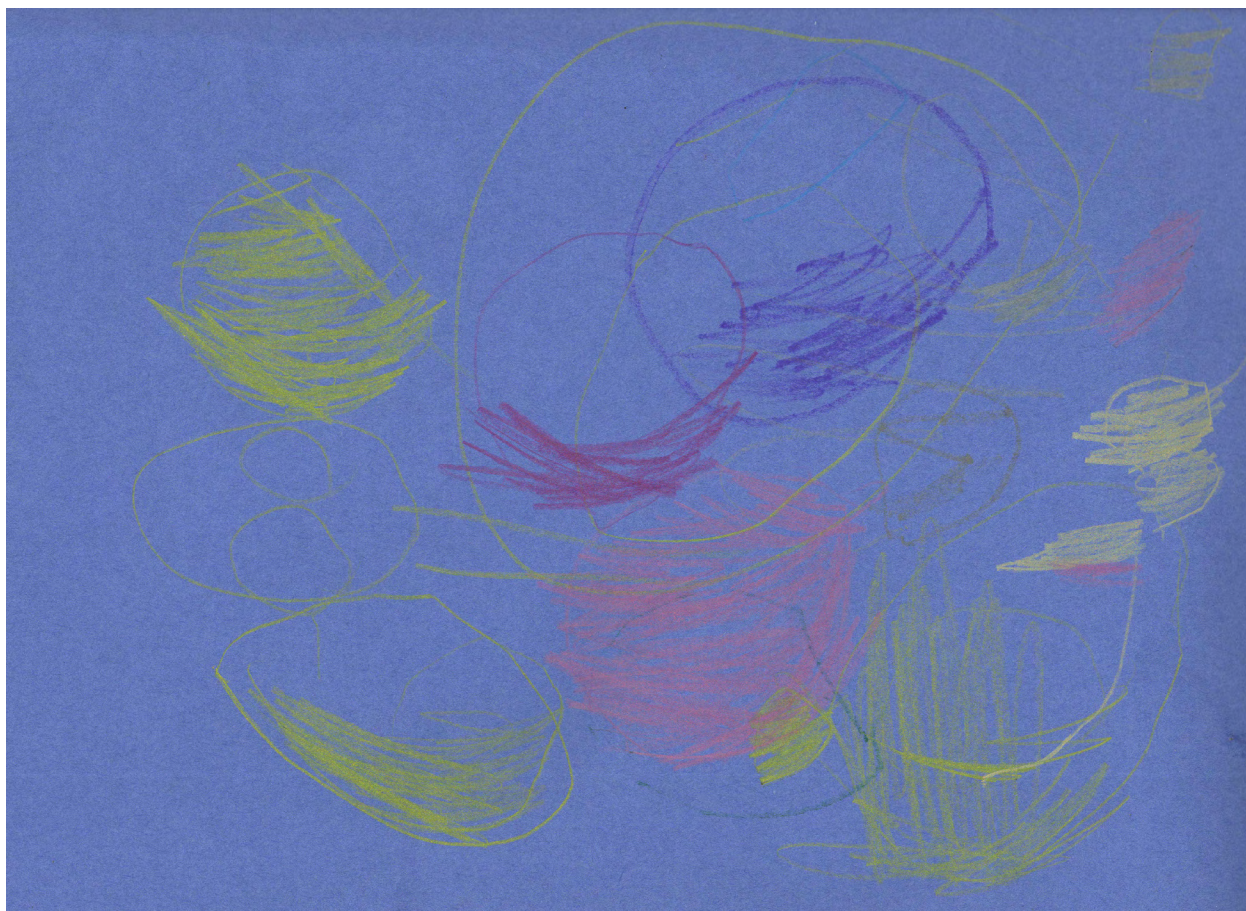
Les PETITS et les GRANDS amis

Annexe 1 – Dessins commentés



Dessin 1 - Ça c'est le grand N. et le petit N. qui font du yoga.

Les PETITS et les GRANDS amis

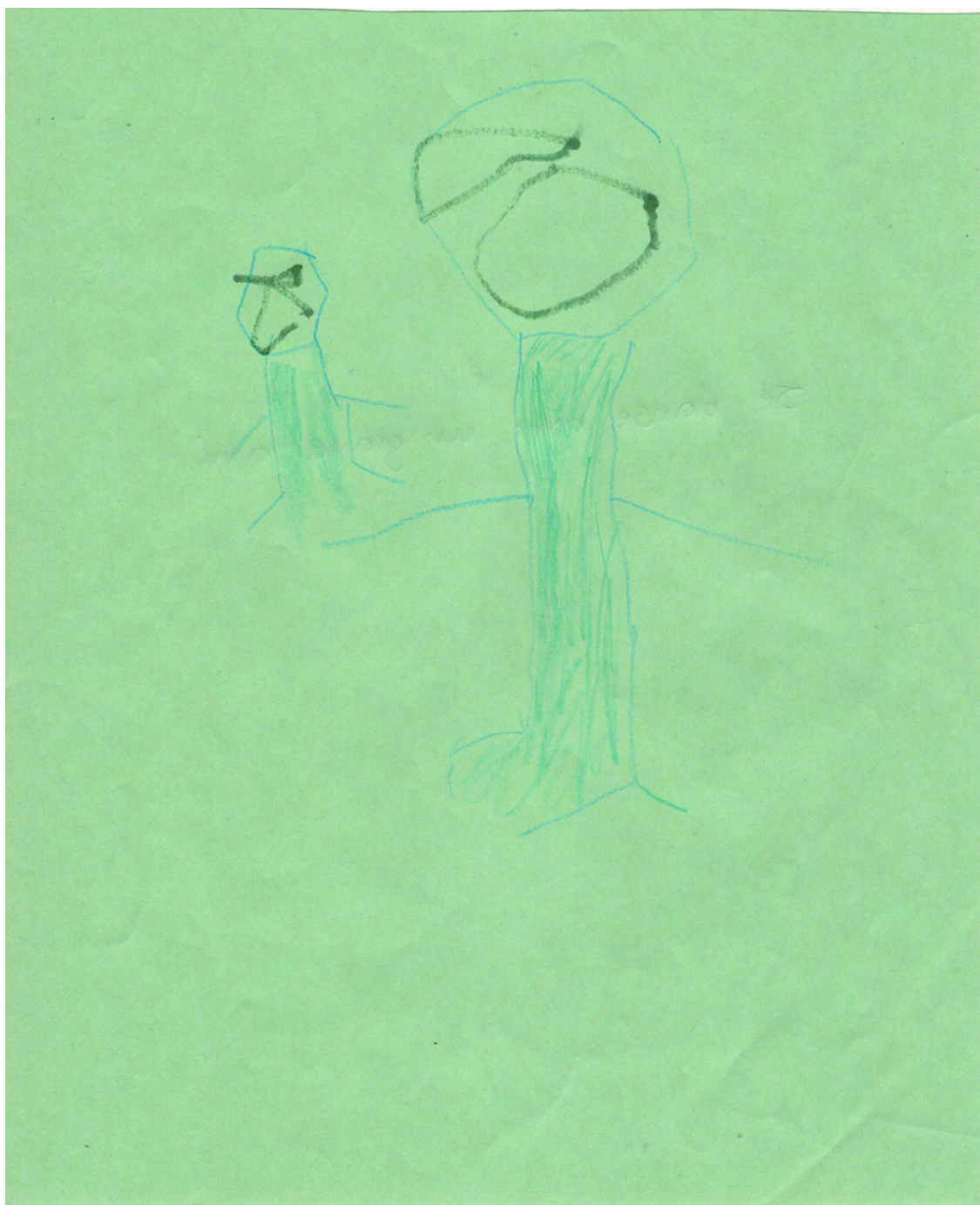


Dessin 2 - La petite tête c'est moi qui joue avec la pâte à modeler. La grande tête avec les grands yeux c'est un grand ami qui joue avec la pâte à modeler.



Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire

Les PETITS et les GRANDS amis



Dessin 3 - Je danse avec un grand ami.

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis



Dessin 4 - Ça c'est moi et les grands amis on fait du yoga comme un singe.



Les PETITS et les GRANDS amis

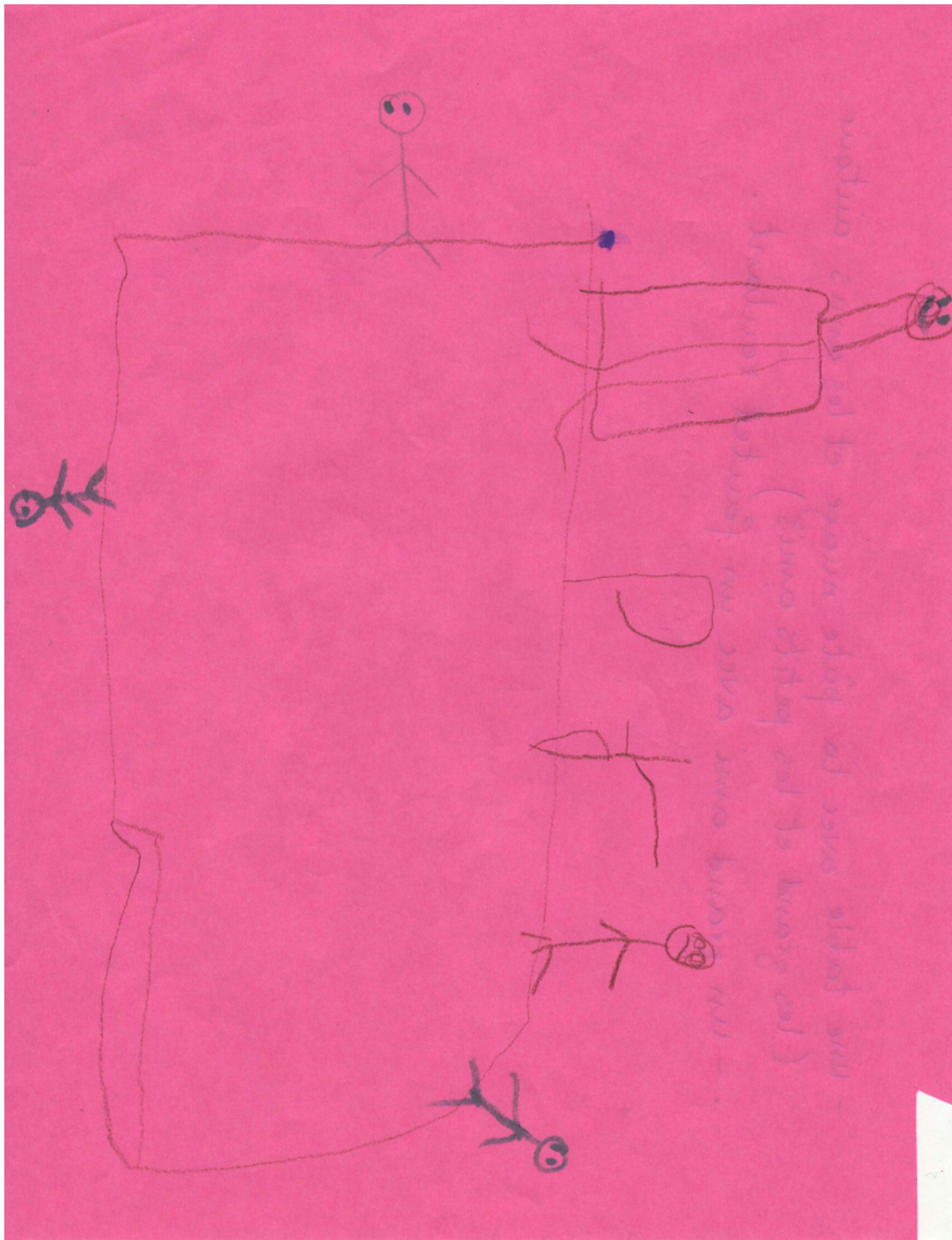


Dessin 5 - Je joue avec la pâte à modeler rouge, ça c'est ma main et ça c'est la main du grand ami.

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



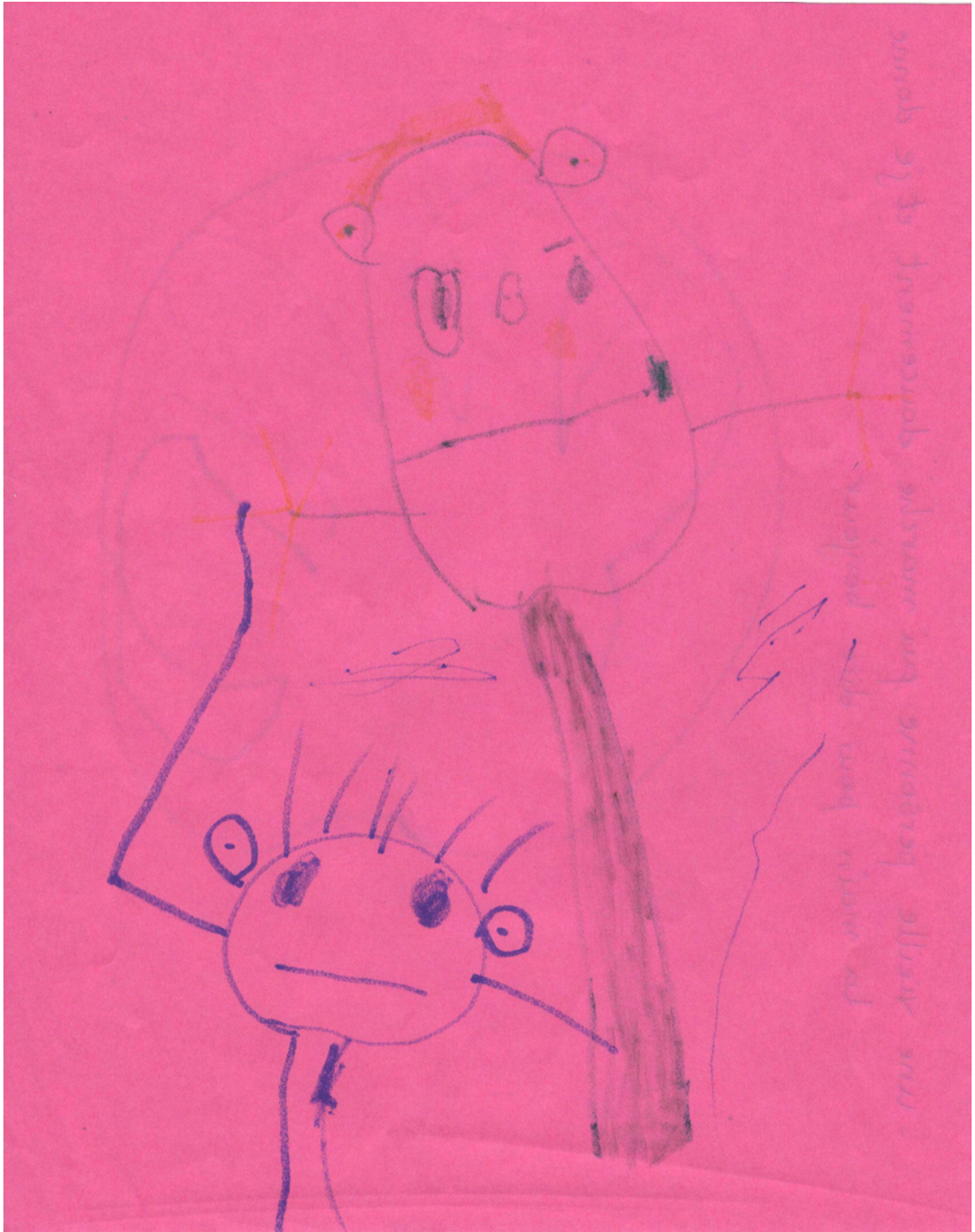
Les PETITS et les GRANDS amis



Dessin 6 - Une table avec la pâte nuage et les amis autour (les grands et les petits amis). Un grand ami avec un fauteuil roulant.



Les PETITS et les GRANDS amis



Dessin 7 - Une vieille personne qui marche doucement et je donne la main pour dire bonjour.

Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Les PETITS et les GRANDS amis



Dessin 8 - Une vieille personne qui me donne un câlin.



Faciliter des échanges et développer des attitudes favorables entre les générations en milieu minoritaire



Santé
Canada Health
Canada

